

---

# Rapport annuel 2025



Pour la sauvegarde du grand hapalémur

---

# Notre vision

Trouver un équilibre durable entre les besoins des lémuriens et ceux des communautés locales qui les entourent.

# Nos valeurs

Etre à l'écoute, comprendre et agir dans le respect de la tradition et de la culture malgaches.

Accompagner les populations dans leur démarche de développement durable.

Offrir aux lémuriens un avenir dans l'habitat qui leur convient.

HELPSIMUS a été créée en novembre 2009. Elle s'est donné pour mission de sauvegarder le Grand Hapalémur (*Prolemur simus*) à Madagascar à travers le programme Bamboo lemur qui associe un suivi scientifique de l'espèce, la protection de son habitat, l'aide au développement des villages riverains et le financement de l'éducation des enfants.

Le grand hapalémur est l'un des lémuriens les plus menacés de Madagascar. Autrefois largement répandu dans toute l'île, on ne le trouve plus aujourd'hui que dans les forêts humides de l'Est, où un peu plus d'un millier d'individus ont été recensés.

# sommaire

<b>01</b>	<b>Le mot de la Directrice</b>	<b>Page 6</b>
<b>02</b>	<b>Dates clés</b>	<b>Page 7</b>
<b>03</b>	<b>Helpsimus &amp; le programme Bamboo lemur</b>	<b>Page 8</b>
<b>04</b>	<b>Le volet environnemental</b>	<b>Page 12</b>
	<i>Le suivi des grands hapalémurs</i>	
	<i>Identification du groupe 3</i>	
	<i>Le suivi des hapalémurs de Ranomafana</i>	
	<i>Le suivi des lémurs à ventre roux</i>	
	<i>Le suivi des avahis de Peyrieras</i>	
	<i>Les guides</i>	
	<i>Les autres espèces animales</i>	
	<i>Le programme de recherche</i>	
	<i>Le gardiennage des rizières</i>	
	<i>Les VOI</i>	
	<i>Le projet de création d'une NAP de classe 5</i>	
	<i>Les Patrouilles</i>	
	<i>Restauration forestière</i>	
<b>05</b>	<b>Le volet éducation</b>	<b>Page 28</b>
	<i>Résultats scolaires 2024-2025</i>	
	<i>Rentrée scolaire 2025</i>	
	<i>La Fête des Simus</i>	
	<i>Journée Mondiale de l'Environnement</i>	
	<i>Les cantines scolaires</i>	
	<i>Ateliers pédagogiques et classes vertes</i>	
<b>06</b>	<b>Le volet socio-économique</b>	<b>Page 36</b>
	<i>Le Système de Riziculture Améliorée</i>	
	<i>Travaux d'amélioration de l'irrigation</i>	
	<i>Les cultures maraîchères</i>	
	<i>La culture des haricots</i>	
	<i>L'agroforesterie</i>	
	<i>La pisciculture</i>	
	<i>Elevage de poulets</i>	
	<i>Lutte contre les rats</i>	
	<i>Le reboisement</i>	
	<i>Projet d'écotourisme</i>	
	<i>Artisanat</i>	
	<i>Santé des communautés</i>	
	<i>Appui au PN de Ranomafana</i>	
	<i>Agrandissement et amélioration des campements</i>	
<b>07</b>	<b>Hommage François-Gilles Grandin</b>	<b>page 48</b>
<b>08</b>	<b>Actu Helpsimus</b>	<b>Page 50</b>
<b>09</b>	<b>Tournée Helpsimus</b>	<b>Page 52</b>
<b>11</b>	<b>Partenaires</b>	<b>Page 54</b>
<b>12</b>	<b>Bilan financier</b>	<b>Page 56</b>



© F. Perroux



# LE MOT DE LA DIRECTRICE

**L'année 2025 a été marquée par la mise en place d'un plan d'urgence, élaboré après avoir constaté une baisse préoccupante de la population de grands hapalémurs en 2024.**

Face à cette situation, nous avons renforcé et complété les actions déjà engagées. Cela s'est notamment traduit par la sécurisation de nouveaux territoires, avec l'acquisition de 39 hectares supplémentaires en 2025, la réorganisation du suivi des grands hapalémurs, ainsi que le développement du programme scientifique avec le lancement d'une thèse dédiée à l'espèce.

En parallèle, nous avons accéléré la transition de notre programme agricole, dont les premiers résultats sont encourageants, et démarré un programme d'agroforesterie.

Les patrouilles ont également été réorganisées, avec une augmentation du nombre de contrôles sur le terrain. Nous avons par ailleurs poursuivi le développement de nos infrastructures, avec l'agrandissement et l'amélioration des campements, contribuant à renforcer les conditions de travail des équipes sur le terrain.

Si le secteur de Vohitrarivo reste particulièrement sous pression, les données indiquent une stabilisation de la population dans les deux autres secteurs de notre zone d'intervention, ce qui constitue un

signal encourageant.

L'année 2025 a également été marquée par des avancées importantes en matière de restauration forestière, avec plus de 4000 planteurs mobilisés et 19 hectares de fragments forestiers restaurés.

Dans le même temps, nous avons poursuivi et renforcé le développement d'actions en faveur de la santé des communautés, notamment à travers la gestion des déchets, la lutte contre les rongeurs et la mise en place d'ateliers d'hygiène, dans une approche intégrée liant santé humaine, environnement et conservation.

***"L'année 2025 a été marquée par des avancées importantes en matière de restauration forestière, avec plus de 4000 planteurs mobilisés et 19 hectares de fragments forestiers restaurés."***

Nos cantines scolaires ont par ailleurs distribué plus de 110000 repas qui bénéficient à un nombre d'enfants en constante augmentation. Elles poursuivent le développement de circuits courts qui contribuent à dynamiser l'économie locale.

Le renouvellement des contrats des VOI pour une durée de cinq ans témoigne de la solidité des actions menées, tant en matière de surveillance des forêts que



d'implication des communautés locales dans leur préservation et leur restauration.

Mais cette année a aussi été une année difficile sur le plan humain pour l'équipe française d'Helpsimus, qui a perdu l'un de ses membres historiques.

Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble de nos partenaires pour leur confiance et leur engagement à nos côtés.

Plus que jamais, nous avançons ensemble pour protéger la biodiversité et construire des solutions durables avec les communautés locales.

*Delphine Roullot*

## Dates clés

# 2025

RAPPORT ANNUEL

2024 |

**Lancement du processus de création de la Nouvelle Aire Protégée de Classe V.**  
Elle intégrera les 3 VOI et permettra de protéger durablement les grands hapalémurs et leur habitat.

2023 |

**Construction du premier Centre de Recherche à Vohitrarivo.**  
Il accueille des étudiants et des bénévoles menant des recherches sur les lémuriens présents sur le site et sur les problématiques liées aux activités du programme Bamboo lemur.

2022 |

**Ouverture de la première Ecole des Simus à Sahofika.**  
L'Ecole des Simus organise des activités d'éducation environnementales pour les enfants des villages partenaires du programme Bamboo lemur.

2020 |

**La population de grands hapalémurs sur le site du programme Bamboo lemur dépasse les 500 individus : c'est désormais la plus grande population sauvage connue de l'espèce étudiée à long terme.**

2019 |

**Lancement du programme de protection des rizières, du programme de restauration forestière et démarrage du programme d'éducation environnementale.**  
Résoudre les conflits entre les lémuriens et les villageois est nécessaire pour préserver l'espèce à long terme, tout comme restaurer son habitat et sensibiliser les enfants à son importance dans l'écosystème.

2016 |

**Helpsimus devient l'organisme d'appui à la création des 3 VOI (associations villageoises) et lance son programme de cantines scolaires.**  
Le VOI Miaradia est le 1<sup>er</sup> créé. Viendront ensuite ceux de Samivar et Manirisoa.

2015 |

**Lancement du programme d'aide au développement.**  
Helpsimus collabore avec l'équipe d'agronomes de l'ONG malgache IMPACT Madagascar pour travailler sur l'amélioration des rendements et le développement de techniques d'agriculture modernes.

2013 |

**Lancement du programme de soutien aux écoles.**  
Le programme Bamboo lemur soutient l'éducation des enfants de 5 villages partenaires : Sahofika, Vohitrarivo, Volotara, Ambodigoavy et Ambodimanga.

2012 |

**Démarrage du programme scientifique avec les premières études sur le terrain.**  
Cette année marque aussi le retrait du grand hapalémur de la liste des 25 primates les plus menacés au monde.

2009 |

**Création de l'Association Française de Sauvegarde du Grand Hapalémur dite "Helpsimus".**  
Il faut désormais trouver des partenaires afin de pouvoir financer les premières actions sur le terrain.



# HELPSIMUS

Helpsimus est implantée à proximité du Parc National de Ranomafana mais dans une zone non protégée, située au cœur des terres agricoles de plusieurs villages où évolue actuellement la plus grande population sauvage de grands hapalémurs (500 spécimens sur un effectif global d'environ 1400 individus).

*"L'objectif de notre programme Bamboo lemur est de trouver un équilibre entre les besoins des hommes et ceux des lémuriens, afin de faire cohabiter harmonieusement communautés locales et faune sauvage."*

Pour atteindre cet objectif, nous développons une stratégie consistant à :

1. Protéger l'habitat des lémuriens (grâce en particulier à la création des VOI<sup>1</sup>).
2. Donner aux communautés locales les ressources suffisantes pour réduire les pressions sur l'environnement. Il s'agit d'augmenter le niveau de vie des populations locales en soutenant des actions qui sécurisent les produits de leurs récoltes et améliorent les rendements, et en développant de nouvelles Activités Génératrices de Revenus.
3. Soutenir l'éducation des enfants.

L'habitat des grands hapalémurs, constitué de forêts de bambou dont ils se nourrissent quasi exclusivement, est extrêmement dégradé par le *tavy* (culture sur brûlis). Nous mettons donc en place un certain nombre d'actions de conservation afin d'assurer la survie à long terme de cette espèce.

Celles-ci s'articulent autour de 3 volets principaux :

- **Volet environnemental**

Nous identifions les zones de conservation prioritaires sur le site du programme, en améliorant la connaissance de l'éco-éthologie de l'espèce et en travaillant à résoudre les conflits humains/lémuriens.

- **Volet socio-économique**

Nous augmentons le niveau de vie des populations locales grâce à la mise en place d'actions qui sécurisent les produits de leurs récoltes et améliorent les rendements, au développement de nouvelles Activités Génératrices de Revenus, à la construction d'infrastructures et de moyens de communication, à la mise en place de meilleures pratiques d'hygiène pour favoriser une meilleure santé des communautés.

- **Volet éducation**

Nous développons des activités de sensibilisation pour les communautés locales et nous facilitons l'accès à l'éducation pour les enfants des villages localisés sur les *fokontany* impliqués dans le programme.



© F. Perroux

## Le programme Bamboo lemur

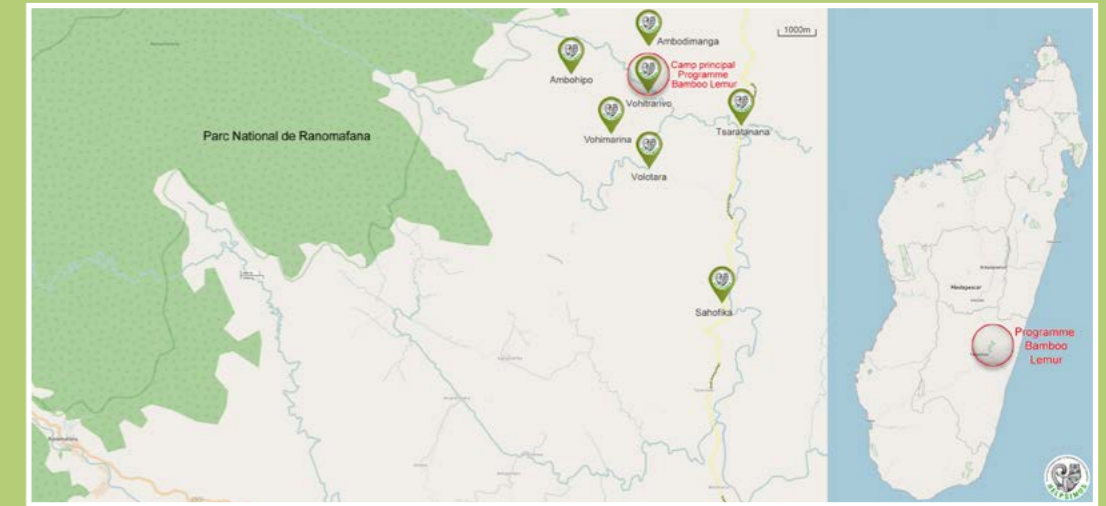
# 2025

RAPPORT ANNUEL

### Localisation

390 km au sud-est d'Antananarivo, à 4 km du Parc National de Ranomafana, sur la commune rurale de Tsaratanana, dans la province de Fianarantsoa.

Les activités de conservation se concentrent sur les terres des *fokontany* de Vohitrarivo, Sahofika, Ambodimanga, Ambodigoavy et Ambohipo.



Le programme Bamboo lemur est un projet quadripartite.

Il réunit des **acteurs locaux malgaches** (villageois, agents du Parc National de Ranomafana, ONG IMPACT Madagascar) et **Helpsimus** qui définissent ensemble la liste des actions prioritaires.



Parc National de Ranomafana

Forêts de bambou situées sur les terres agricoles de plusieurs villages et dans lesquelles vivent les lémuriens

Rizières

© S. Meys

<sup>1</sup> Association villageoise à laquelle l'Administration forestière transfère la gestion des ressources naturelles présentes sur ses terres.



# LES FOKONTANY

Le programme Bamboo lemur travaille avec 5 fokontany.

Il s'agit de la plus petite unité administrative à Madagascar qui regroupe généralement plusieurs villages. Nous travaillons également avec la mairie de Tsaratanana dont dépendent ces 5 fokontany.

Fokontany de Vohitrarivo



Camp principal du programme à proximité du village.

Fokontany de Sahofika



Village le plus excentré accueillant notre camp secondaire.

Fokontany d'Ambodigoavy



3<sup>ème</sup> camp Helpsimus.

Fokontany d'Ambodimanga



Fokontany d'Aambohipo



## Les villageois

# 2025

RAPPORT ANNUEL

Les villageois sont des paysans cultivant essentiellement le riz, la canne à sucre, les pommes de terre, le manioc, le café, les haricots. Ils sont extrêmement pauvres et entièrement dépendants de leurs terres sur lesquelles vivent les grands hapalémurs. Ils utilisent quotidiennement le bambou comme matériau de construction.





# Volet Environnemental

*- Identifier les zones de conservation prioritaires et trouver un équilibre entre les besoins des lémuriens et ceux des communautés locales, tout en améliorant la connaissance de l'éco-éthologie des grands hapalémurs et en travaillant à résoudre les conflits humains/lémuriens. -*



### Le suivi des grands hapalémurs



Grands hapalémurs © Helpsimus

En 2024, les pressions sur les grands hapalémurs ont augmenté en raison de plusieurs facteurs : la baisse des rendements agricoles due aux effets du changement climatique, la dégradation des forêts de bambou après les cyclones de 2022, ainsi que l'inflation accentuée par le mauvais état de la route.

La zone d'intervention ayant atteint sa capacité de charge pour l'espèce, certains individus se sont déplacés en dehors de celle-ci, où leurs chances de survie sont plus faibles. Pour la première fois depuis le début du programme, la population a ainsi diminué, atteignant environ 500 individus à la fin de l'année.

En 2025, le suivi des grands hapalémurs a été renforcé grâce à deux changements importants. Tout d'abord, **l'équipe des guides a été réorganisée** : le suivi de certains petits groupes (2A, 2B et 7), composés de moins de dix individus et devenus difficiles à localiser, a été arrêté afin de concentrer les efforts sur les

autres groupes. De nouvelles personnes ont également été recrutées, permettant aujourd'hui de suivre chaque groupe 5 jours par semaine, contre environ 10 jours par mois pour certains groupes auparavant. Les groupes 2 et 3, sur les territoires desquels la présence de chiens est régulièrement signalée, font l'objet d'un suivi renforcé 7 jours/7. Ensuite, **un recensement de l'ensemble de la population, incluant les groupes suivis et non suivis, est désormais réalisé deux fois par an avec les assistants de recherche d'IMPACT Madagascar** : une première fois avant la saison des naissances (août-octobre) et une seconde fois après (fin janvier-mars).

**Cette nouvelle organisation permet de croiser les comptages mensuels des guides avec ceux des recensements biannuels, afin de consolider les données et de réagir plus rapidement en cas de baisse des effectifs.**

Au total, 29 guides locaux, 2 gardiens et 2 guides touristiques assurent le suivi des grands hapalémurs.

Entre février et septembre 2025, la population de grands hapalémurs a continué de diminuer, en particulier dans le secteur de Vohitrarivo, où les

pressions restent les plus fortes et où les forêts de bambou ont été les plus touchées par les cyclones de 2022. Certaines avaient été détruites jusqu'à 40%, provoquant une dispersion importante des lémuriens et une réorganisation durable des groupes.

Une cinquantaine de naissances ont été enregistrées à la fin de l'année, mais leur nombre définitif sera confirmé lors du comptage global de février 2026.



Bébé grand hapalémur - Groupe 3 © Fano/Helpsimus

Les dernières observations de l'année sont encourageantes dans certains secteurs, et la population pourrait dépasser les 500 individus après la saison des naissances.

Le secteur de Vohitrarivo reste toutefois sous pression, d'autant que les naissances peuvent entraîner de nouvelles dispersions. Dans ce secteur, le plus grand groupe de grands hapalémurs se trouve désormais sur le *Terrain des Simus*, une zone de 40 hectares de terrains privés acquise en 2023, illustrant l'efficacité de cette approche pour

Secteur	Groupe	Février 2025	Septembre 2025	Commentaires
		Nombre total d'individus		
VOHITRARIVO	1	34	33	3 sous-groupes : 2 guides pour le sous-groupe localisé dans le VOI Miaradia. Les 2 autres sous-groupes sont surveillés par 2 gardiens 10 jours par mois.
	1A	10	7	2 guides.
	1B			Groupe disparu en 2024.
	1AA			Groupe disparu en 2024.
	2	38	26	2 guides, groupe suivi 7 jours/7.
	2A	4	0	Suivi arrêté en 2025.
	2B	11	0	Suivi arrêté en 2025.
	3	42	36	2 guides, groupe suivi 7 jours/7.
	4	22	27	2 guides.
4A	11	0	Un guide a été recruté en décembre après la redécouverte de quelques individus, afin de renforcer la présence des guides dans cette zone, la plus touchée par la baisse du nombre d'animaux.	
SAHOFIKA	5	74	73	2-3 sous-groupes : 4 guides (2 les 2 premières semaines du mois et 2 les 2 dernières) + aide des guides touristiques et des guides de la Réserve scolaire où le groupe 5 a étendu son territoire.
	6	81	77	2 sous-groupes : 5 guides (3 les 2 premières semaines du mois et 2 les 2 dernières).
	6A	37	44	2 sous-groupes : 4 guides (2 les 2 premières semaines du mois et 2 les 2 dernières).
	7	5	5	Suivi arrêté en 2025.
	7A			Groupe disparu en 2024.
VOLOTARA	8	48	48	2 guides.
	8A	26	24	1 guide.
	9	37	45	2 sous-groupes : 2 guides.
	9A	12		
<b>TOTAL</b>		<b>492</b>	<b>445</b>	

Fig. 1 Résultats des 2 recensements de l'ensemble de la population.



Terrain des Simus, territoire du Groupe 3  
© D. Rouillet

sécuriser de nouveaux territoires. L'acquisition de terrains s'est ainsi poursuivie en 2025, en parallèle du projet de création de la Nouvelle Aire Protégée (NAP), afin d'assurer rapidement la protection de nouveaux habitats pour les lémuriers. Au total, 39 hectares supplémentaires ont été acquis, dont 5 hectares permettant de relier les 40 premiers hectares au VOI Manirisoa.

fait l'objet de plusieurs études, notamment sur l'alimentation et l'organisation sociale des grands hapalémurs (voir ci-dessous).

L'identification des individus, initiée fin 2024, s'est poursuivie en 2025, notamment grâce à l'installation de passerelles sur leur territoire.



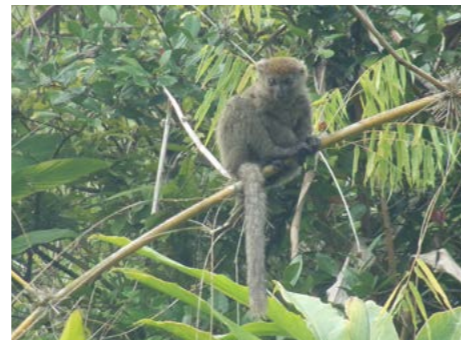
Passerelle pour les lémuriers © Helpsimus

Initialement mises en place dans les zones de gardiennage des rizières pour aider à repousser les grands hapalémurs, ces passerelles sont largement utilisées par les animaux, car elles facilitent leurs déplacements. Des pièges photographiques ont

été installés à chaque extrémité afin d'enregistrer leurs passages et de faciliter l'identification des individus.

### Le suivi des hapalémurs de Ranomafana

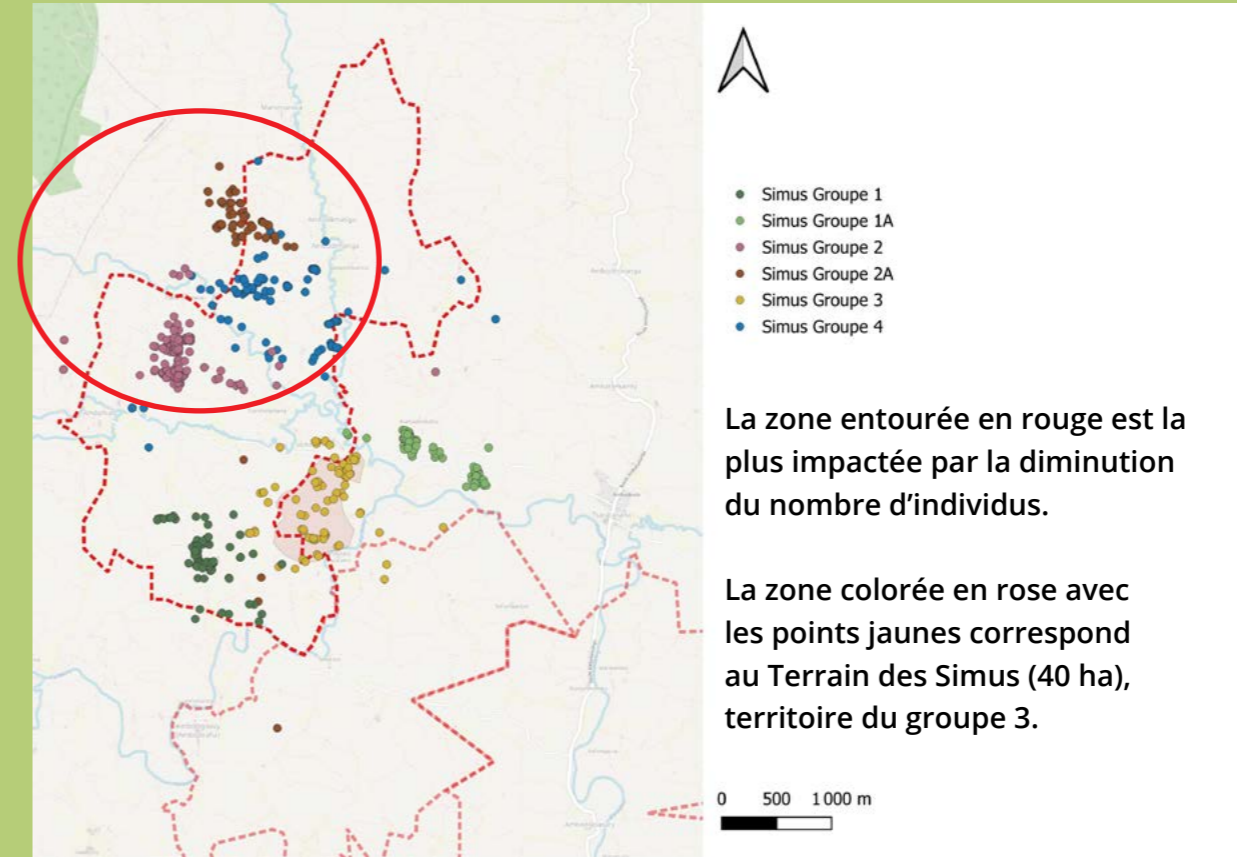
L'habitation du groupe d'hapalémurs de Ranomafana vivant sur le Terrain des Simus s'est poursuivie, avec des progrès encourageants : les guides peuvent désormais s'approcher à moins de 10 mètres du groupe, même si, en dessous de 5 mètres, les animaux restent en alerte et s'éloignent.



Petit hapalémur de Ranomafana © Helpsimus

Les hapalémurs de Ranomafana sont plus difficiles à habituer que les grands hapalémurs : plus petits, vivant en groupes réduits et naturellement très discrets, ils nécessitent un travail d'approche plus long et plus délicat.

L'habitation de ce groupe, composé de 7 individus, est importante car il vit à proximité du Centre de Recherche des Simus. Un second groupe de 5 individus est également observé régulièrement, de l'autre côté du



La zone entourée en rouge est la plus impactée par la diminution du nombre d'individus.

La zone colorée en rose avec les points jaunes correspond au Terrain des Simus (40 ha), territoire du groupe 3.

Fig. 2 Carte de distribution des groupes de grands hapalémurs - VOI Miradia.

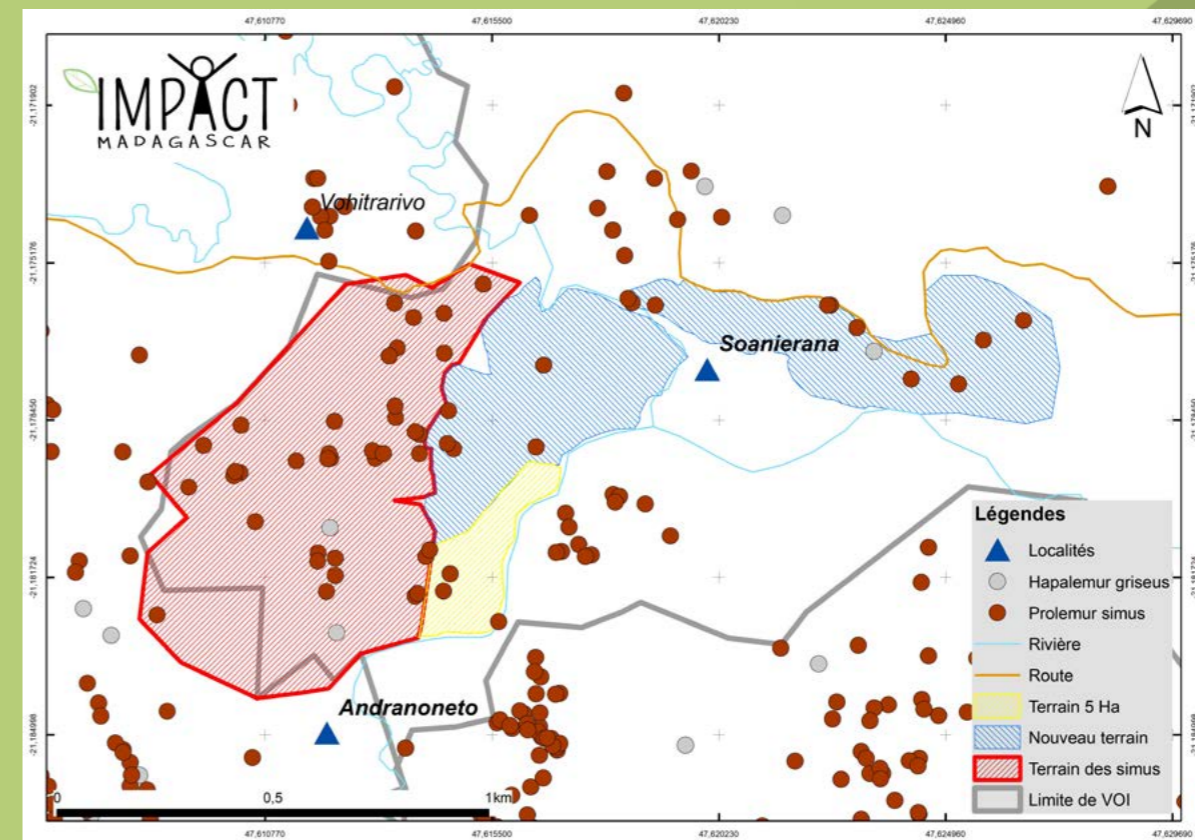


Fig. 2 Localisation des terrains privés acquis : points rouges = les grands hapalémurs ; zone rouge = le terrain de 40 ha acquis en 2023 ; zone jaune = le terrain de 5 ha ; zones bleues = les terrains de 20 et 14 ha.



chemin qui marque la limite du territoire du premier groupe.

**Au total, trois groupes d'hapalémurs de Ranomafana sont actuellement suivis : deux à Vohitrarivo et un à Volotara.**

### Le suivi des lémurs à ventre roux

Des naissances ont été observées dans la quasi-totalité des groupes de lémurs à ventre roux suivis, ce qui montre que la plupart des femelles donnent naissance à un jeune chaque année.

Dans le groupe d'Ankolona, deux individus (nés en 2021 et 2022) ont quitté leur groupe juste avant la naissance du 22 octobre 2025. Ces départs sont naturels : chez les lémurs à ventre roux, les jeunes quittent leur groupe à l'approche de la maturité sexuelle, généralement entre 2,5 et 3 ans.

Le mâle né en 2021 est parti un peu plus tard que les précédents, probablement en raison d'une croissance plus lente ou de liens plus forts avec ses parents. **Aujourd'hui, le groupe compte cinq individus : les parents, 1 femelle née en 2023, 1 mâle né en 2024, et le bébé né en 2025.**

L'inventaire de la population de lémurs à ventre roux a été réalisé entre août et octobre dans les secteurs de Sahofika et de Volotara, où l'espèce est présente. Une cinquantaine d'individus y ont

été recensés, contre une trentaine en 2019.



Lémurs à ventre roux à Volotara © Helpsimus

Ces résultats indiquent une augmentation de la population, renforcée par une meilleure couverture des zones prospectées, avec deux groupes supplémentaires identifiés dans des fragments forestiers non visités auparavant.

### Le suivi des avahis de Peyrieras

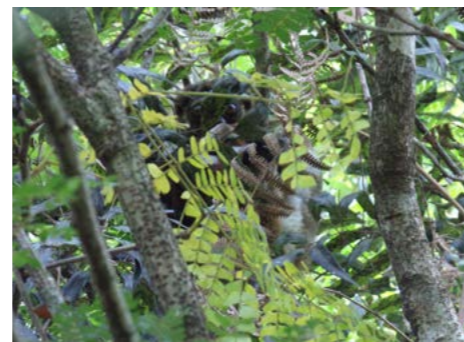
Deux naissances ont été enregistrées : dans le groupe de Vohitrarivo et dans le groupe présent sur le territoire du groupe 6A, régulièrement observé par les guides.



Avahis de Peyrieras © Helpsimus

L'inventaire réalisé entre août et octobre à Sahofika et Volotara a permis d'identifier 8 groupes, pour un total de 29 individus !

Un nouveau groupe d'avahis a été observé sur le Terrain des Simus, sur le territoire du groupe 3. Sa présence était suspectée depuis l'an dernier grâce aux crottes retrouvées sur place, mais aucune observation directe n'avait encore été réalisée. Cette année, Fano et José, les deux guides du groupe 3, ont réussi à les localiser et à les photographier pour la première fois.



Avahis de Peyrieras © Helpsimus

Aujourd'hui, pratiquement tous les groupes de lémuriens sont suivis 5 jours par semaine.

### Les guides

L'équipe des guides est composée de 44 personnes (sans les gardiens & guides touristiques) originaires des villages de Vohitrarivo, Vohimarina, Ambohipo, Ambodimanga, Volotara, Ambodigoavy et Sahofika.

Elle a pour mission :

- de suivre les groupes (localiser les animaux et déterminer leur territoire à l'aide de GPS, les compter afin de mettre à jour régulièrement les inventaires),



Guides, personnel des 3 campements et quelques membres d'IMPACT Madagascar avec leur nouvelle tenue © D. Rouillet

- de rapporter les menaces (présence de chiens ou de pièges) et les attaques des lémuriens dans les cultures (pour les grands hapalémurs ;
- de repousser les grands hapalémurs des cultures ;
- d'accompagner les équipes scientifiques et les bénévoles ;
- de participer aux inventaires.

Comme chaque année, les tenues des guides (t-shirts, pantalon, sandales, bottes, blouson, vêtements de pluie, sacs à dos et montres) ont été renouvelées.

### Les autres espèces animales

L'inventaire faunistique a démarré en 2017 et s'est accéléré en 2018 avec l'utilisation des pièges photographiques (voir détail dans tableau ci-contre).

### Le programme de recherche

La recherche sur les grands hapalémurs s'est renforcée en 2025 avec le lancement d'une thèse de doctorat visant à mieux comprendre les conditions nécessaires au maintien à

Groupes	Nombre d'espèces	Commentaires
<b>Amphibiens</b>	23 dont <i>Mantidactylus ambony</i> , espèce nouvellement décrite (Scherz et col., 2020)	Selon un inventaire préliminaire réalisé dans le VOI Miaradia (nov./déc. 2020)
<b>Reptiles</b>	Au moins une vingtaine	14 espèces ont été recensées lors d'un inventaire réalisé dans le VOI Miaradia (nov.-déc. 2020). Au moins 2 espèces d' <i>Uroplatus</i> ont été identifiées à Sahofika. Au moins 4 espèces de geckos du genre <i>Phelsuma</i> seraient présentes dans notre zone d'intervention ! (photos des guides et de S. Meys). 4 espèces recensées en 2024 sur le Terrain des Simus, absentes de l'inventaire de 2020.
<b>Oiseaux</b>	61 (+1 en 2025) dont 36 ont été photographiées (59%)	46 espèces ont été recensées dans le VOI Miaradia lors de deux inventaires faunistiques menés en 2017 et 2020. Les inventaires du Terrain des Simus réalisés en 2023 et 2024 ont permis d'identifier plusieurs espèces supplémentaires. D'autres espèces ont été répertoriées grâce à des photos prises par les guides, bénévoles et assistants de recherche, ainsi qu'à des vidéos issues de pièges photographiques. Depuis 2019, un suivi du grand hibou de Madagascar ( <i>Asio madagascariensis</i> ) est en cours dans le fragment forestier d'Ankolona - Sahofika.
<b>Mammifères (exceptés lémuriens)</b>	Au moins une dizaine d'espèces	Un suivi a démarré sur la mangouste à queue annelée ( <i>Galidia elegans</i> ) en 2018. La présence de la galidie rayée ( <i>Galidictis fasciata</i> ) et de la civette malgache ( <i>Fossa fossana</i> ) a été confirmée en 2025.



# VOLET ENVIRONNEMENTAL

Tableau récapitulatif le suivi des lémuriens :

Décembre 2025				
Espèce	Nb de groupes suivis	Nb d'individus	Nb de guides	Commentaires
Grand hapalémur	19	445 (sept. 25) et 496 (déc. 25 – comptage des guides)	29 + 2 gardiens + 2 guides touristiques	5 groupes se divisent régulièrement en 2 ou 3 sous-groupes.
Lémur à ventre roux	6	24	8 + 2 guides touristiques	Plusieurs groupes sur les territoires des groupe 5, 6 et 6A.
Hapalémur de Ranomafana	3	22	4	+ 2 groupes sur les territoires des groupes 3 et 8. Des naissances ont été repérées dans les 3 groupes suivis.
Avahi de Peyrieras	3	12	3	+ 1 groupe de trois individus régulièrement observé sur le territoire du groupe 6A. À Sahofika, le guide est formé à l'utilisation des pièges photographiques et collecte les vidéos des animaux.
<b>TOTAL</b>	<b>29</b>	<b>554</b>	<b>48</b>	

## Photos prises par les guides

Sept guides sont équipés d'un appareil photo. Ils photographient non seulement les groupes de lémuriens qu'ils suivent, mais aussi tous les animaux observés au cours de la journée. Leurs images facilitent notamment l'identification des individus, qui nous sera essentielle pour l'étude des relations sociales au sein des groupes, aujourd'hui principalement basée sur l'âge et le sexe.

Les photos permettent aussi de documenter les naissances, y compris dans des groupes non suivis. Par exemple, sur le territoire du groupe 6A, Lamy a photographié une femelle avahi de Peyrieras avec son jeune né fin 2025. Noret a également pris de nombreuses images de jeunes grands hapalémurs nés à la même période. Les photos permettent également de confirmer la présence d'autres groupes de lémuriens sur le territoire des grands hapalémurs. Ainsi, Fano a photographié un groupe d'avahis de Peyrieras sur le territoire du groupe 3, alors que seule leur présence indirecte (crottes) avait été relevée jusque-là. Enfin, ces images sont utilisées pour inventorier les autres espèces, notamment les oiseaux, dont plusieurs ont pu être identifiées grâce aux photos prises par les guides.





long terme d'une population de 500 individus dans la zone d'intervention d'Helpsimus.

Cette thèse est menée par Toky Rakotoarinivo, responsable régional du programme au sein de notre partenaire local IMPACT Madagascar, avec l'aide de deux assistants de recherche.

Ces derniers participent à la collecte des données, notamment sur l'alimentation des grands hapalémurs (première phase réalisée en avril-mai), la croissance et la régénération du bambou, la répartition des zones de bambou, ainsi que le comportement des lémuriens (relations sociales et déplacements). Les premiers résultats des études menées en 2025 dans le cadre de cette thèse, ou en appui à ce travail doctoral, sont présentés ci-dessous.

### Organisation sociale des grands hapalémurs :



Etude des associations spatiales préférentielles du groupe 3 © D. Rouillet

Les observations réalisées pendant la saison de reproduction indiquent que les femelles

constituent le noyau des groupes, tandis que les mâles évoluent davantage en périphérie et tendent à s'éviter. L'étude sera poursuivie à d'autres périodes de l'année afin d'évaluer si cette organisation varie hors période de reproduction.

### Alimentation des grands hapalémurs (mars-avril 2025) :

Le bambou représente environ 84,5% de leur alimentation et peut dépasser 95% lorsque les jeunes pousses sont abondantes. Aucune différence notable n'a été observée entre mâles et femelles adultes.



Guide du groupe 3 participant à l'étude sur l'alimentation © D. Rouillet

Cette étude, visant à estimer la consommation quotidienne par individu, sera répétée à différents moments de l'année.

### Cartographie des zones de bambou (2025) :

Une cartographie des zones de bambou a été réalisée en 2025 afin de mieux comprendre leur répartition et de guider les actions futures de conservation et de restauration de l'habitat.

### Dynamique des bamboueraies (étude initiée en 2023) :

Les premiers résultats montrent une dégradation des parcelles suivies à Vohitrarivo en un an, liée au vieillissement naturel, mais aussi probablement à la sécheresse et à la pression exercée par les grands hapalémurs.



Etude de la régénération des bambous © IMPACT Madagascar

À l'inverse, les parcelles défrichées il y a 1 an 1/2 présentent une densité de bambou plus élevée, en particulier lorsque les débris végétaux ont été retirés ou brûlés. Ces résultats apportent des éléments utiles pour la gestion des habitats, en soulignant l'intérêt de défrichements contrôlés et de pratiques favorisant la régénération du bambou.

Depuis avril 2025, l'un de nos guides gère plusieurs pièges photographiques afin de collecter

des vidéos sur les avahis de Sahofika et de compléter les premières données recueillies fin 2024 dans cette zone.

Une seconde thèse de doctorat a été lancée en 2025, consacrée aux carnivores. Elle vise à comprendre pourquoi certaines espèces présentes dans le Parc National de Ranomafana ne sont pas observées dans la zone de conservation d'Helpsimus.

Dans ce cadre, des inventaires par pièges photographiques ont été réalisés entre juin et décembre 2025 dans les secteurs de Vohitrarivo, Sahofika et Volotara.

Ces inventaires ont notamment permis de confirmer pour la première fois depuis le début du programme, deux autres carnivores endémiques dans notre zone de conservation, *Galidictis fasciata* et *Fossa fossana*, en plus de *Galidia elegans*, suivie depuis 2018.

Les premières analyses montrent que les fragments forestiers présents sur le site du programme Bamboo lemur offrent encore un habitat fonctionnel pour les carnivores malgaches. Toutefois, leur capacité d'adaptation à un environnement fortement anthropisé pourrait ne pas suffire, à long terme, face à la dégradation du milieu et à la pression exercée par les espèces invasives (civette

indienne, *Viverricula indica*) et les chiens.

### Le gardiennage des rizières

Le gardiennage des rizières a été instauré en octobre 2019 : des gardiens se relayent 24 heures sur 24 pour surveiller les rizières dès que les grains de riz sont matures et ce jusqu'à leur récolte.

Le gardiennage couvre les deux récoltes annuelles de riz :

- la récolte de la « campagne de contre-saison » s'étend d'octobre-novembre à janvier-février,
- la récolte de la « campagne de grande saison » s'étend de mars-avril à juin. Elle est la plus importante de l'année : toutes les rizières sont alors cultivées.

Tous les paysans ne démarrent pas leurs cultures en même temps, d'où le décalage dans les récoltes.

Ce gardiennage est complété par des opérations de défrichage sur le pourtour des rizières afin d'améliorer la visibilité des gardiens, et par l'installation de passerelles sur les zones de passage des lémuriens.

L'équipe des gardiens est composée de 168 personnes qui sont gérées par un agent d'IMPACT Madagascar (rémunéré par Helpsimus). Le tableau (Fig. 1 p. 24) présente les résultats des

deux campagnes de gardiennage menées en 2025.

En 2025, 16 nouveaux gardiens ont été recrutés pour surveiller deux nouvelles zones de rizières dans le secteur de Sahofika, portant leur nombre total à 168.

Leur équipement a été entièrement renouvelé et des tentes ont été distribuées afin d'améliorer les conditions de travail des gardiens de nuit. Au cours de la campagne de grande saison, 38 hectares de rizières ont été surveillés.

Par ailleurs, sept passerelles ont été construites en 2025 : cinq dans les zones de gardiennage existantes et deux dans les nouvelles zones.



Passerelle pour les lémuriens © IMPACT Madagascar

### Les VOI

Helpsimus appuie la création des VOI<sup>1</sup> et par conséquent coordonne le projet, avec l'aide de l'ONG IMPACT Madagascar.

Pour rappel, la création de ces VOI est une étape importante du

<sup>1</sup> Association villageoise à laquelle l'Administration forestière transfère la gestion des ressources naturelles présentes sur ses terres.



Campagne	Période	Nombre de rizières surveillées	Nombre de tentatives d'intrusion des grands hapalémurs dans les rizières	Nombre d'intrusions réussies	Nombre d'intrusions réussies ayant généré des dégâts	Nombre de bénéficiaires / Taux de satisfaction
Contre-saison	Novembre 2024 à février 2025	765	424	9	Des dégâts, représentant moins de 1%, ont été constatés dans seulement 3 rizières.	185/95%
Grande campagne	Avril à juin 2025	2117	997	37	Des dégâts, représentant moins de 1%, ont été constatés dans 11 rizières.	197/94%

Fig. 1 Résultats des campagnes de gardiennage 2025

programme Bamboo lemur car elle donne un premier niveau de protection aux grands hapalémurs mais aussi et surtout à leur habitat.

Les VOI responsabilisent également les villageois et consolident leur engagement à protéger ce lémurien.

Trois VOI ont été nécessaires pour couvrir la zone d'intervention d'Helpsimus dont la superficie est égale à près de 3800 ha. Le VOI MIARADIA a été créé en 2016, suivi du VOI SAMIVAR en 2018, puis du VOI MANIRISOA, officialisé en 2020.

Helpsimus soutient également les Plans d'Action et de Gestion<sup>2</sup> (PAG) et Plans de Travail Annuels<sup>3</sup> (PTA) des VOI. La Figure 2 (voir ci-contre) donne quelques informations sur chaque VOI.

Les VOI comptent désormais 950

VOI	Superficie des fragments forestiers en gestion	Nombre de membres (déc. 2025)	Nombre de renouvellement
MIARADIA	939 ha	344	2 contrats de 3 ans et 1 nouveau contrat de 5 ans
SAMIVAR	2243 ha	306	2 contrats de 3 ans et 1 nouveau contrat de 5 ans
MANIRISOA	615 ha	300	2 contrats de 3 ans et 1 nouveau contrat de 5 ans

Fig. 2 Les VOI du programme Bamboo lemur

membres, soit une hausse de 11,7% par rapport à 2024. Les contrats de gestion des trois VOI ont été renouvelés le 25 avril 2025 pour une durée de cinq ans (contre trois ans précédemment), lors d'une cérémonie de ritualisation.

Ce renouvellement reflète les progrès réalisés par les VOI, notamment l'engagement des patrouilleurs dans la détection des menaces et la mobilisation des communautés autour des actions de conservation, telles que la restauration forestière et

le développement de moyens de subsistance durables.



Signature des nouveaux contrats © D. Rouillet

Des axes d'amélioration subsistent toutefois, en particulier en matière de gouvernance et de gestion des menaces. Nous poursuivons

notre accompagnement afin de renforcer les compétences locales et de consolider l'efficacité du dispositif. Deux sessions de renforcement des capacités des VOI sur l'application de la DINA (règlement communautaire reconnu par les autorités qui fixe les règles locales et les sanctions en cas de non-respect) ont été organisées en 2025 : la première en avril, avec 100 participants, et la seconde en septembre, avec 90 participants.

Les principaux thèmes abordés portaient sur l'application de la DINA, les procédures de demande de coupe de bois et de défrichage (tavy), ainsi que les règles associées.

### Création d'une Nouvelle Aire Protégée de Classe 5

Définition : une Aire Protégée de Classe 5 est définie comme une zone de gestion des ressources naturelles où les objectifs de conservation de la biodiversité sont combinés avec des activités économiques et sociales durables, tout en permettant la participation des communautés locales à la gestion de ces ressources.

Avancement en 2025 : 11 consultations publiques ont été organisées : 10 en février 2025 dans les sites visités lors des inventaires préliminaires autour de notre zone d'intervention, et une onzième en septembre

2025 dans la commune de Tsaratanana. Cette dernière a réuni 81 participants, dont un assistant parlementaire, le maire et son adjoint, deux représentants du CIREF de Mananjary, quatre gendarmes et soixante-douze chefs de quartiers mobiles. L'ensemble des participants a accueilli favorablement le projet.



Consultations publiques © IMPACT Madagascar

Des inventaires ont également été réalisés autour de notre zone d'intervention et dans le périmètre envisagé pour la future aire protégée. Parmi les dix sites déjà visités, six abritent des lémuriens, dont quatre comptent entre quatre et six espèces. Les grands hapalémurs sont présents sur l'ensemble de ces sites.



Prospections pour la création de l'Aire Protégée © IMPACT Madagascar

Une vingtaine d'espèces d'oiseaux ainsi que de nombreux reptiles (caméléons, serpents, geckos, etc.) ont également été recensés. Les principales menaces identifiées restent le tavy et l'extension des cultures.

Parmi ces sites, cinq présentent un intérêt particulier pour la conservation, avec des communautés locales prêtes à s'impliquer activement dans leur protection. Deux d'entre eux correspondent à de vastes zones de bambous abritant des populations de grands hapalémurs et d'hapalémurs de Ranomafana.

### Les patrouilles

Des patrouilleurs forestiers - les Polisin'ala - s'assurent que les membres des VOI respectent les règles en matière de défrichage. Ils sont formés par notre partenaire IMPACT Madagascar qui contrôle ensuite leur travail.

Après sa réorganisation en mai 2025, l'équipe de patrouilleurs est passée de 51 agents à temps partiel à 26 agents à temps plein, entraînant une hausse de 50% des patrouilles mensuelles.

En 2025, 384 patrouilles ont été réalisées (contre 298 en 2024), couvrant une superficie de 2636 hectares. Cela correspond à un effort hebdomadaire de 234

<sup>2</sup> Le Plan d'Action de Gestion établit les objectifs à long terme du VOI.

<sup>3</sup> Le Plan de Travail Annuel précise les actions pratiques à mener chaque année pour mettre en œuvre le Plan d'Action de Gestion.



# VOLET ENVIRONNEMENTAL

homme-jours de patrouille, contre 150 avant la réorganisation de l'équipe.

Cette intensification de la surveillance a entraîné une baisse d'environ 81% des coupes illicites par rapport à l'année précédente. En revanche, le nombre de défrichements non autorisés est en hausse par rapport à 2024 (1 cas), mais reste stable par rapport à 2023 (28 cas). Ces défrichements concernent principalement des terrains privés situés au sein des VOI, dont le contrôle reste difficile en raison de contraintes sociales et hiérarchiques au sein des communautés, notamment lorsqu'ils sont réalisés par des autorités locales.

Trois campagnes de sensibilisation ont été organisées auprès des communautés locales, portant sur les défrichements, les coupes de bois et l'application de la DINA. Par ailleurs, deux missions de contrôle ont été conduites en collaboration avec les services techniques de la DREDD et la mairie de Tsaratanana. Au total, 10 sanctions ont été appliquées pour non-respect de la DINA, soit deux fois plus que l'année précédente.

### Restauration forestière

Les objectifs du programme de restauration forestière sont :

- de restaurer les parties les plus dégradées des fragments

	VOI Miaradia	VOI Samivar	VOI Manirisoa
<b>Nombre de patrouilles</b>	De Janvier à Avril : 32 (8 jours/ mois avec 15 patrouilleurs)  De Mai à Décembre : 96 (12 jours/ mois avec 8 patrouilleurs)  Total 2025 : 128	De Janvier à Avril : 32 (8 jours/ mois avec 21 patrouilleurs)  De Mai à Décembre : 96 (12 jours/ mois avec 10 patrouilleurs)  Total 2025 : 128	De Janvier à Avril : 32 (8 jours/ mois avec 15 patrouilleurs)  De Mai à Décembre : 96 (12 jours/ mois avec 8 patrouilleurs)  Total 2025 : 128
<b>Superficie contrôlée / mois</b>	679,87 ha	1551,93 ha	405 ha
<b>Nombre de coupes illicites</b>	19	66	68
<b>Nombre de défrichements non autorisés</b>	20	3	2

- de forêt présents sur le site du programme Bamboo lemur ;
- d'aménager des corridors entre les fragments de forêt pour assurer la continuité de l'habitat des lémuriers.

Les zones de restauration représentent près de 80% des forêts présentes sur le site du programme Bamboo lemur. Les efforts importants de plantation réalisés en 2024 se poursuivent et se confirment cette année.

En effet, plus de 75000 plants forestiers ont été mis en terre en 2025, permettant ainsi la restauration de près de 19 hectares de forêt – soit une

augmentation de 26,7% par rapport à 2024.

Depuis deux ans, les objectifs annuels fixés dans le cadre de notre participation au programme « Plantons pour la Planète » de la Fondation Yves Rocher — restaurer 12 ha et planter 40 000 plants forestiers par an — sont largement dépassés.

Les plantations ont eu lieu sur huit sites répartis au sein des VOI Miaradia, Samivar et Manirisoa, ainsi que sur les 40 hectares de terrains privés acquis en partenariat avec l'ONG IMPACT Madagascar.

Au total, une vingtaine d'espèces

## Volet environnemental

forestières ont été plantées, avec une priorité donnée, comme l'an dernier, aux espèces pionnières pour créer rapidement l'ombrage nécessaire aux futures plantations.



Restauration forestière © IMPACT Madagascar

Le nombre de journées de plantation a doublé par rapport à 2024, passant de 9 à 19, et a mobilisé plus de 4200 participants (contre 1500 en 2024).

Chaque session s'est déroulée en plusieurs étapes :

- ❖ Mobilisation et sensibilisation des villageois abordant des thèmes essentiels tels que la préservation de l'eau, la qualité des sols, la lutte contre l'érosion et la sauvegarde de la biodiversité.



Restauration forestière © IMPACT Madagascar

- ❖ Préparation du terrain, incluant le creusement des trous nécessaires.

- ❖ Sélection et transport des plants avant leur mise en terre.
- ❖ Plantation.

Le taux de survie des plants forestiers s'élève à 95%. De plus, nos quatre pépinières, entretenues par 12 pépiniéristes sous la supervision d'un technicien agronome, ont produit plus 80000 plants forestiers en 2025.



Restauration forestière © IMPACT Madagascar



Restauration forestière © IMPACT Madagascar

Depuis le lancement du programme en 2019, environ 196 000 plants forestiers ont été mis en terre, permettant la restauration d'environ 52 ha de forêt.

# Volet Education

*- Développer des activités de sensibilisation pour les communautés locales et faciliter l'accès à l'éducation pour les enfants des villages partenaires du programme. -*



# VOLET ÉDUCATION

## Volet éducation

2025  
RAPPORT ANNUEL

**Nous travaillons avec 6 écoles : Sahofika, Vohitrarivo, Ambodigoavy, Vohimarina (annexe d'Ambodigoavy), Ambodimanga et Ambohipo localisées dans les 5 fokontany impliqués dans le programme.**

Nous prenons en charge la moitié des indemnités de 16 enseignants, de la maternelle au CM2.

### Résultats scolaires 2024-2025

Le taux de réussite global des élèves, correspondant au passage en classe supérieure, s'élève à 56% et reste relativement stable par rapport à l'année précédente. Cette stabilité est encourageante car de bons résultats scolaires sont souvent liés à une assiduité régulière, en grande partie favorisée par les cantines scolaires.

Concernant le Certificat d'Étude Primaire Élémentaire (CEPE), les taux de réussite ont globalement progressé dans la plupart des écoles de la zone d'intervention. Toutefois, les écoles d'Ambodimanga et d'Ambodigoavy ont enregistré une baisse de 20 à 25%, entraînant un recul du taux global sur le site, passé de 56% en 2024 à 53% en 2025. Cette baisse peut s'expliquer par plusieurs facteurs ayant affecté les élèves au cours de l'année scolaire : la persistance de l'inflation et les difficultés économiques des familles,

l'absence de réparation des ponts limitant l'accès aux écoles, la sécheresse au début de l'année 2025, ainsi que les perturbations liées au contexte électoral. À Ambodigoavy, le départ à la retraite d'un enseignant a également pu impacter la qualité de l'encadrement des élèves.

Les défis pour les prochains mois et années sont d'améliorer l'accès aux écoles et de renforcer la formation des enseignants, essentiels pour la réussite des élèves.

### Rentrée scolaire 2025

En septembre 2025, le nombre d'enfants inscrits à l'école a augmenté de 10,8%, montrant l'impact du soutien apporté aux écoles depuis plusieurs années pour améliorer l'accès à l'éducation dans la zone.



Distribution des kits © IMPACT Madagascar

Ainsi, 926 enfants ont reçu un kit scolaire, soit environ 100 de plus que l'an dernier. Chaque kit contenait deux cahiers, quatre stylos, une règle et un crayon. La distribution a eu lieu en présence de la Cheffe ZAP, représentante

locale du Ministère de l'Éducation nationale.

En 2025, nous avons lancé la construction d'une passerelle en dur de 60 mètres de long, en contrebas du village de Vohitrarivo, pour faciliter l'accès aux écoles de Vohitrarivo et d'Ambohipo. Elle permettra de traverser la rivière en toute sécurité toute l'année, y compris lors des fortes pluies.



Passerelle en construction © IMPACT Madagascar

Notre engagement ne se limite pas à la construction de bâtiments scolaires : nous assurons aussi leur entretien régulier pour garantir durablement de bonnes conditions d'apprentissage. En 2025, les écoles de Vohitrarivo et d'Ambohipo ont ainsi été rénovées.

Enfin, face à des enseignants souvent peu formés, disposant de moyens pédagogiques limités et devant parfois gérer des classes multigrades, une évaluation a été lancée en 2025 et se poursuivra en 2026 afin de mieux cerner leurs besoins en matériel et en formation. Y répondre constitue

une priorité, car des enseignants bien formés et correctement équipés permettront une meilleure réussite des élèves.

### La Fête des Simus

La Fête des Simus s'est tenue le 15 novembre à Ambodigoavy et a rassemblé plus de 1000 personnes. Organisée depuis plus de 10 ans, elle constitue un moment clé de sensibilisation et de mobilisation pour la protection des lémuriens.



Fête des Simus 2025 © IMPACT Madagascar

Plus de 100 enfants, encadrés par notre éducateur Laurent, ont préparé des chants et des danses présentés le jour J. La veille, un zébu a été sacrifié et partagé entre les participants. Deux tournois de football, féminin et masculin, ont également été organisés. La journée a débuté par des discours et des messages de sensibilisation, suivis des spectacles des enfants et d'un repas réunissant une centaine de convives.

Cet événement festif permet de célébrer les actions menées avec les communautés, les autorités locales et les partenaires,

tout en rappelant les défis qui restent à relever pour protéger durablement les grands hapalémurs.

### Journée Mondiale de l'Environnement

Nous avons participé à la Journée Mondiale de l'Environnement organisée le 8 juin 2025 à Ranomafana. Vingt-cinq membres de notre équipe Helpsimus et IMPACT Madagascar étaient présents : ils ont défilé et animé un stand pour présenter nos actions en faveur de la protection des lémuriens.



Défilé JME 2025 © IMPACT Madagascar

Comme chaque année, notre équipe a également assisté aux discours des autorités locales et aux activités organisées pour cette journée.

### Les cantines scolaires

Les 6 cantines sont ouvertes durant toute l'année scolaire. Sur l'ensemble de l'année scolaire 2024-2025, elles ont distribué 115 684 repas, bénéficiant quotidiennement à 836 élèves, 25 enseignants et 16 cuisinières.

**Approvisionnement :** Les circuits courts, développés depuis près de deux ans, ont permis de maintenir

pour les six cantines scolaires un budget de fonctionnement équivalent à celui de l'année précédente, malgré l'augmentation du nombre d'enfants en 2025. Ils ont également réduit les coûts de transport et les contraintes liées à l'état de la route, tout en générant des revenus supplémentaires pour les agriculteurs impliqués dans le programme.

Ainsi, 583 kg de riz ont été achetés auprès de 16 bénéficiaires lors de la récolte de contre-saison, générant un revenu moyen de 55 500 Ar par agriculteur, principalement utilisé pour les dépenses du foyer, la main-d'œuvre agricole et l'achat de vêtements. De plus, environ 1,6 tonne de riz a été achetée lors de la grande campagne 2025 afin d'assurer l'approvisionnement des cantines pour le premier trimestre de l'année scolaire 2025-2026.



Cantine scolaire © IMPACT Madagascar

Par ailleurs, les rizières du Terrain des Simus, exploitées par 11 agriculteurs, contribuent également à cet approvisionnement : en échange



# VOLET ÉDUCATION

de leur utilisation, un tiers de la récolte est reversé à la cantine de Vohitrarivo, soit plus de 600 kg collectés lors de la grande campagne.

Enfin, 2,8 tonnes de haricots ont été achetées auprès des bénéficiaires du programme pour les cantines scolaires (contre 1,1 tonne en 2024).



Cantine scolaire © IMPACT Madagascar



Cuisinières des cantines © IMPACT Madagascar

## Formation du personnel :

Une formation Nutricarte a été organisée pour les cinq directeurs d'écoles primaires ainsi qu'un enseignant de l'école maternelle de Vohimarina, afin de renforcer leurs compétences en diversification des menus, en adaptation aux produits disponibles localement et en respect des règles d'hygiène. L'ensemble des enseignants a également été formé à la gestion des stocks, aux outils de suivi des cantines et à l'importance d'une alimentation équilibrée pour les élèves.

Les cuisinières ont bénéficié de sessions de renforcement des capacités, axées sur les bonnes

pratiques d'hygiène, la propreté et la manipulation des aliments.

De plus, des séances mensuelles de suivi ont été organisées dans les cantines et avec les parents d'élèves. L'outil Nutricarte a été utilisé pour préparer les menus scolaires, montrant que les notions nutritionnelles sont bien comprises et appliquées.

## Menus servis dans les cantines :

Les cantines proposent désormais quatre types de repas, dont la composition varie en fonction de la disponibilité des denrées et des contraintes d'approvisionnement. Le riz constitue la base de tous les repas. Les accompagnements alternent entre pois de bambara, pois chiches et haricots trois fois par semaine, et légumes du marché local deux fois par semaine. Les repas peuvent également être complétés par du poisson séché ou des arachides.

Les menus restent perfectibles sur le plan nutritionnel et nous poursuivons nos efforts pour améliorer progressivement la qualité et la diversité des repas

proposés.

## Travaux de la cantine de Vohimarina :

Nous avons rénové la fontaine et le grenier communautaire du village de Vohimarina, initialement construits dans le cadre du programme. La fontaine était hors service et le grenier était devenu inutilisable en raison de trous laissant passer les rats.

Ces deux infrastructures, essentielles, facilitent le travail des cuisinières de la cantine de l'école maternelle et permettent désormais un stockage plus sécurisé des denrées alimentaires.

Les cantines scolaires favorisent l'assiduité des enfants et contribuent ainsi à l'amélioration de leurs résultats. Elles représentent également une source d'emploi pour plus d'une centaine de cuisinières, qui travaillent en rotation pour préparer les repas, avec 16 personnes mobilisées chaque jour. Ce programme poursuit un double objectif : assurer la présence des enfants à l'école et soutenir l'économie locale à travers la gestion des cantines scolaires.





## Ateliers pédagogiques et classes vertes

**En 2025, 4775 enfants ont participé aux activités d'éducation environnementale, incluant les classes vertes et les célébrations, contre 3114 en 2024, soit une hausse de 53%.**

### Les ateliers pédagogiques

En 2025, les éducateurs ont réalisé 311 ateliers pédagogiques, soit une hausse de 178% par rapport à 2024. Au total, 4543 participations d'enfants ont été enregistrées. Cette forte progression s'explique par l'arrivée d'une nouvelle éducatrice en mai, qui a permis de mieux répartir les interventions entre les écoles, de mobiliser davantage d'enfants et de faciliter l'accès aux activités proposées.

Les ateliers que nous développons portent sur la protection de la nature, avec des activités centrées sur le rôle et l'importance des forêts, la plantation d'arbres et la surveillance de leur croissance ou encore la découverte des différentes espèces de lémuriens présentes sur notre site d'étude.



Atelier pédagogique sur les arbres © Helpsimus

Nos ateliers s'appuient sur la lecture des livrets illustrés que

nous créons, ainsi que sur des jeux et des chants. Ils incluent aussi des sessions sur l'hygiène personnelle (lavage des mains) et sur l'hygiène collective, notamment à travers le nettoyage de l'école.



Lecture du livret "Le refuge de Noro" © Helpsimus

### Les classes vertes

En 2025, une deuxième École des Simus a été construite dans le campement de Vohitrarivo, dont l'agrandissement est en cours (voir p. 45). Ce nouvel espace permet notamment d'organiser davantage de classes vertes et de faire découvrir aux enfants les territoires des groupes 2 et 3 de grands hapalémurs, différents de celui du groupe 5 à Sahofika.



Classe verte à Sahofika © Helpsimus

En 2025, nous avons organisé 10 classes vertes, dont 5 à l'École des Simus de Sahofika, 4 à l'École des Simus de Vohitrarivo et 1 dans le

Parc National de Ranomafana. Au total, 120 enfants ont participé aux classes vertes – 108 dans notre zone d'intervention et 12 dans le Parc National de Ranomafana, où les lauréats du CEPE sont partis trois jours en août. Pour la plupart, il s'agissait de leur première véritable immersion en forêt.



Classe verte à Sahofika © Helpsimus

Lors de ces sorties, les enfants ont pu observer différentes espèces, notamment des lémuriens, mais aussi des oiseaux (hiboux) et des reptiles (caméléons). Encadrées par des guides, elles ont aussi permis de sensibiliser les élèves au rôle essentiel des forêts.



Classe verte à Vohitrarivo © Helpsimus

Les retours des enfants montrent un fort enthousiasme et une grande curiosité, en particulier pour l'observation des lémuriens

## Ateliers pédagogiques et classes vertes

et l'utilisation de matériel comme les jumelles ou les appareils photo, souvent manipulés pour la première fois. Certains ont évoqué comme moment préféré le fait de « voir les lémuriens dormir dans les arbres » ou de « les observer avec des jumelles ».

Ces activités renforcent également les apprentissages scolaires, en lien avec les livrets éducatifs (Le refuge de Noro, Le fantôme de la forêt & Avotra, le lémurien des bambous).

Après les sorties, les élèves réalisent des dessins et conservent des photos souvenirs, ce qui leur permet de garder une trace de leur expérience.



Ecole des Simus à Vohitrarivo © Helpsimus

Une évaluation réalisée avant et après les activités montre par ailleurs une progression globale

des connaissances des élèves. Les classes vertes restent ainsi parmi les activités les plus appréciées par les enfants. Elles contribuent à renforcer leur compréhension de l'environnement et leur motivation à protéger la forêt et les espèces qui y vivent.



Classe verte à l'École des Simus de Vohitrarivo © Helpsimus

### Des sorties en forêt pour les adultes

Entre juillet et décembre, 5 visites en forêt ont été organisées pour les adultes, réunissant 22 participants.



Groupe d'adultes à la recherche des grands hapalémurs © Helpsimus

Ces sorties ont permis de mieux faire connaître le grand hapalémur, son mode de vie, les menaces qui pèsent sur l'espèce, ainsi que l'importance de la forêt pour la biodiversité et les



# Volet Socio-économique

*- Augmenter le niveau de vie des populations locales, développer de nouvelles Activités Génératrices de Revenus, construire des infrastructures et des moyens de communication; encourager de meilleures pratiques d'hygiène et ainsi favoriser une meilleure santé des communautés. -*



# VOLET SOCIO-ÉCONOMIQUE

Nous avons poursuivi notre collaboration avec l'ONG **IMPACT Madagascar**, dont les objectifs sont l'amélioration des systèmes de production agricole existants et le développement de nouvelles activités génératrices de revenus.

Les participants bénéficient de formations, de dons de matériel et de matières premières, ainsi que d'un accompagnement régulier par nos agronomes.

En 2025, nous avons accéléré l'adaptation de notre programme agricole aux effets du changement climatique, dans la continuité de la transition engagée fin 2024. Et les premiers résultats de l'agriculture climato-intelligente — reposant notamment sur l'utilisation de semences plus résistantes, une plus grande flexibilité des calendriers de culture, l'utilisation de compost, le paillage etc. — sont encourageants.

Le projet d'agroforesterie a également démarré fin 2025. Par ailleurs, l'équipe d'agronomes a été renforcée avec le recrutement d'un nouveau technicien agricole. Les agronomes rémunérés par Helpsimus font partie de l'équipe de notre partenaire IMPACT Madagascar.

## Le Système de Riziculture Améliorée

Nous avons continué d'accompagner les 212 familles bénéficiaires du programme de développement du Système de Riziculture Améliorée (SRA).

Les activités réalisées en 2025 sont les suivantes :

- mobilisation et renforcement des capacités des bénéficiaires,
- distribution de semences et de matériel agricole,
- suivi régulier de l'application des techniques du SRA,
- encadrement technique sur le terrain,
- évaluation des résultats.

Campagne de contre saison 2024-2025	
Résultats de la campagne de contre saison 2023-2024	Résultats de la campagne de contre saison 2024-2025
Nombre de participants : 212 (100% des bénéficiaires)	Nombre de participants : 212 (100% des bénéficiaires).
Surface cultivée avec le SRA : 11,3 ha	Surface cultivée avec le SRA : 11,3 ha
Rendement moyen : 2,75 T/ha	Rendement moyen : 3,29 T/ha
Destination des récoltes : 32% à la consommation personnelle, 3% à la vente, 65% stockées.	Destination des récoltes : 27% à la consommation personnelle, 5% à la vente, 68% stockées.
24,5% des participants ont vendu une partie de leur récolte générant un gain moyen de 27 700 Ar	

Les rendements de la campagne de contre-saison 2024-2025 ont augmenté par rapport à la campagne précédente, en grande partie grâce à une meilleure appropriation des techniques du

SRA par les bénéficiaires. Malgré cette amélioration, une aide alimentaire a dû être apportée en janvier à 800 familles (riz, sel, savon et huile). Cette situation s'explique par une sécheresse prolongée en début d'année, combinée à une forte inflation liée à la dégradation de la route, en particulier l'effondrement du pont principal.

Face à la hausse des prix des produits de première nécessité, de nombreux agriculteurs ont été contraints de vendre leur récolte immédiatement après la campagne, puis de racheter du riz plus tard mais à un prix plus élevé, ce qui a malheureusement accentué leur insécurité alimentaire.

Enfin, la sécheresse a également fortement affecté d'autres cultures, certaines devenant impropres à la consommation, comme le manioc.

## Volet socio-économique

2025  
RAPPORT ANNUEL

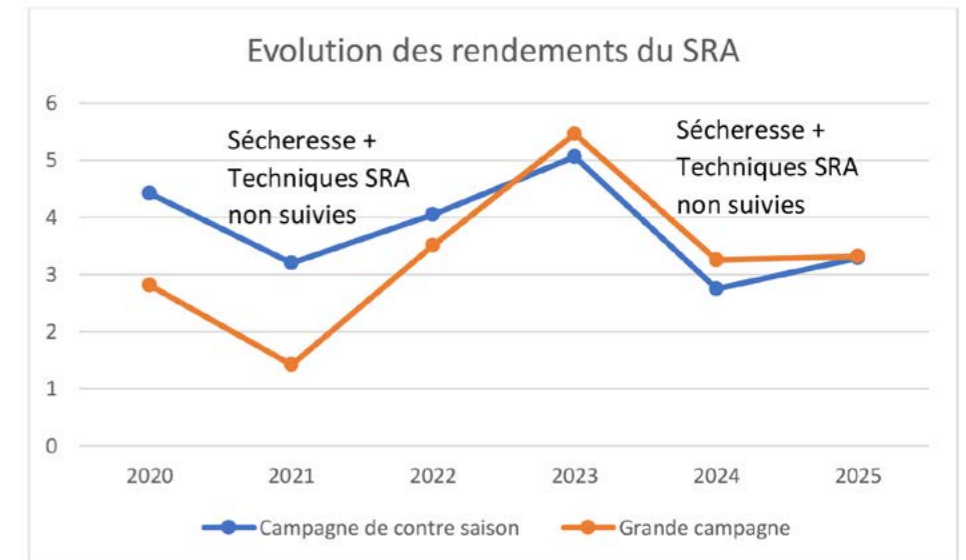
Campagne de grande saison 2025	
Résultats de la campagne de grande saison 2024	Résultats de la campagne de grande saison 2025
Nombre de participants : 212 (100% des bénéficiaires)	Nombre de participants : 204 (96% des bénéficiaires)
Surface cultivée avec le SRA : 11,3 ha	Surface cultivée avec le SRA : 10,8 ha
Rendement moyen : 3,25 T/ha	Rendement moyen : 3,32 T/ha
Destination des récoltes : 27% à la consommation personnelle, 3% à la vente et 70% stockées.	Destination des récoltes : 27% à la consommation personnelle, 1,6% à la vente et 71,4% stockées.
20% des participants ont vendu une partie de leur récolte générant un gain moyen de 27 100 Ar	11,8% des participants ont vendu une partie de leur récolte générant un gain moyen de 38 000 Ar



Système de Riziculture Améliorée © IMPACT Madagascar

En raison de la sécheresse en début d'année, qui a retardé les semis, 96% des inscrits ont participé à la campagne de grande saison.

Le rendement moyen est en légère hausse par rapport à 2024, malgré l'utilisation de plants plus âgés, moins résistants aux aléas climatiques et aux maladies. La recette moyenne par vendeur a également augmenté par rapport à la campagne précédente. Elle reste toutefois inférieure à celle de la contre-saison 2024 (55 500 Ar), bien que les superficies cultivées aient été plus importantes. Cette différence s'explique principalement par le fait qu'une partie importante du riz a été conservée pour les périodes de soudure, tandis que les ventes ont été réparties dans le temps pour subvenir aux besoins des familles.



Récolte du riz © IMPACT Madagascar



# VOLET SOCIO-ÉCONOMIQUE

## Volet socio-économique

2025  
RAPPORT ANNUEL

### Travaux d'amélioration de l'irrigation

La quatrième et dernière phase des travaux est achevée : plus de 4 hectares de cultures sont désormais irrigués à Ambodimanga, au bénéfice direct de plus de 50 familles.



Canal d'irrigation © IMPACT Madagascar



Travaux d'irrigation © IMPACT Madagascar

Depuis 2019, les travaux ont permis d'irriguer 17,5 hectares de cultures, bénéficiant directement à plus de 130 familles, dont certaines ont pu remettre en culture des parcelles autrefois abandonnées, réduisant ainsi la pression sur les fragments forestiers.

### Les cultures maraîchères

En 2025, 840 familles ont participé à la campagne maraîchère. Ils ont été formés aux techniques de

production agricole, à l'utilisation d'engrais organiques et aux méthodes de lutte contre les nuisibles.

Afin de soutenir le démarrage des cultures, 420 arrosoirs et 2520 sachets de semences ont été distribués. Des fiches techniques ont également été mises à disposition dans chaque VOI pour faciliter l'adoption des bonnes pratiques. Par ailleurs, 1680 sachets supplémentaires ont été distribués en cours de campagne, portant le total à 4200 en 2025.

Les conditions climatiques ont fortement perturbé la campagne. Les fortes pluies de février ont retardé les préparatifs, tandis que les agriculteurs étaient encore mobilisés en mars pour le repiquage du riz. Ces précipitations ont également provoqué des inondations et des difficultés de germination pour certaines cultures. Plus largement, l'alternance d'épisodes climatiques extrêmes (fortes pluies et sécheresses) freine la croissance des cultures et réduit leur taux de survie.

Malgré ces contraintes, l'accompagnement technique s'est poursuivi tout au long de la campagne afin d'assurer une bonne gestion des cultures et de promouvoir des pratiques durables. Aucun ravageur majeur n'a été observé sur les parcelles

suivies, ce qui témoigne de l'efficacité des méthodes mises en place.

Par ailleurs, certains agriculteurs ont diversifié leurs activités en développant des cultures de haricots en contre-saison, illustrant leur capacité d'adaptation. Au total, 84,12 tonnes de légumes ont été produites, dont 80% ont été consommées au sein des ménages, contribuant directement à leur sécurité alimentaire, tandis que 20% ont été commercialisées, générant un revenu moyen de 25 200 Ar.



Cultures maraîchères © IMPACT Madagascar

Ces revenus ont été principalement utilisés pour l'achat de produits de première nécessité et de nourriture (84%), ainsi que pour soutenir d'autres activités agricoles (14%).

La forte part d'autoconsommation s'explique par les difficultés d'accès aux marchés. Elle permet néanmoins aux familles de disposer d'une source d'alimentation régulière et de renforcer leur sécurité alimentaire.

En parallèle, un appui spécifique a été apporté à 25 bénéficiaires pour la production et l'utilisation de compost, contribuant à améliorer la fertilité des sols et la durabilité des pratiques.

Par rapport aux campagnes précédentes, la production a augmenté de 46% et les revenus de 10%. Ces résultats s'expliquent par une amélioration de la qualité des semences, une meilleure maîtrise des techniques agricoles, ainsi que par l'implication des bénéficiaires dans le suivi de leurs parcelles.

L'évaluation montre aussi une amélioration des compétences, une diversification des cultures et une meilleure organisation des récoltes, confirmant l'impact positif de l'accompagnement technique sur la résilience et les conditions de vie des familles

### La culture des haricots

Des formations ont été organisées début août pour renforcer les capacités des bénéficiaires avant le lancement de la campagne de culture des haricots. Environ 1 tonne de semences résistantes aux variations climatiques a ensuite été distribuée aux 840 participants. Tout au long de la campagne, nos agronomes ont assuré l'appui technique et le suivi des cultures, avant de réaliser une évaluation des résultats.

En 2025, 27,85 hectares ont été cultivés en haricots, soit presque le double de 2024. Parmi les participants, 723 ont été évalués.



Distribution des semences et des arrosoirs © IMPACT Madagascar



Récolte de haricots © IMPACT Madagascar

Les rendements moyens atteignent 1,26 t/ha (contre 1,16 t/ha en 2024), traduisant une meilleure maîtrise des techniques agricoles et l'efficacité de l'accompagnement.

Par ailleurs, 29% des bénéficiaires évalués ont vendu une partie de leur récolte, générant un revenu moyen de 114 200 Ar (contre 38 400 Ar en 2024). Au total, 23% de leur production a été commercialisée, 11% consommée directement et 60% stockée, contribuant à renforcer la sécurité alimentaire des familles.

Les revenus issus des ventes ont été principalement utilisés pour l'achat de produits de première nécessité et de nourriture (46%), mais aussi pour le développement d'autres activités (24,5%) et pour diverses dépenses (29,5%). Enfin, 63% des ventes ont été réalisées sur le marché de Tsaratanana, contre 37% directement dans les villages, dont une partie pour approvisionner les cantines scolaires.

Ces résultats confirment l'efficacité du programme et son impact positif sur les moyens de subsistance des bénéficiaires

### L'agroforesterie

Le projet d'agroforesterie dynamique a été lancé cette année pour renforcer la résilience des systèmes agricoles, condition essentielle pour améliorer les rendements et réduire la pression sur les forêts. Cette approche consiste à associer différentes plantes et arbres sur une même parcelle afin d'imiter le fonctionnement naturel de la forêt et d'améliorer la fertilité des sols. En mars, une première séance de sensibilisation a été organisée dans plusieurs fokontany pour présenter le projet, à l'issue de laquelle 91 agriculteurs se sont inscrits.

En septembre, un diagnostic a été réalisé dans les villages de Sahofika et Vohitrarivo



# VOLET SOCIO-ÉCONOMIQUE

## Volet socio-économique

2025  
RAPPORT ANNUEL

afin d'identifier les ressources disponibles, mieux comprendre les pratiques agricoles locales et préparer la formation ainsi que les futures plantations.



Diagnostic et formation © IMPACT Madagascar

Au total, 35 agriculteurs ont été rencontrés et 7 parcelles visitées, ce qui a permis d'analyser les sols et les conditions de production, et d'adapter la formation aux réalités locales.

En novembre, une première formation a été organisée pour 28 bénéficiaires issus des villages de Vohitrarivo, Sahofika et Volotara. Elle s'est déroulée en deux temps : une phase théorique consacrée aux principes de l'agroforesterie dynamique et à la conception des parcelles, suivie d'une phase pratique avec la mise en place de deux parcelles de démonstration (à Vohitrarivo et à Sahofika), qui servent aujourd'hui de référence. À l'issue de la formation, les besoins en plants agroforestiers ont été évalués en fonction des superficies prévues.

Par ailleurs, nos agronomes ont accompagné les bénéficiaires

dans la réalisation d'un diagnostic détaillé de leurs parcelles afin de préparer la mise en place de l'agroforesterie dynamique.

### La pisciculture

En 2025, onze bénéficiaires ont été évalués, qui ont prélevé 667 poissons, soit près de 98 kg. La vente de 529 poissons a généré une recette moyenne de 86 000 Ar par bénéficiaire.

### Elevage de poulets

Une prospection a été menée pour évaluer la faisabilité d'un projet avicole, révélant un fort intérêt avec 769 éleveurs inscrits au programme.

### Lutte contre les rats

Les rats sont omniprésents dans les villages et causent des dégâts importants sur les réserves agricoles, pouvant atteindre jusqu'à 50% des produits stockés. Au-delà des pertes économiques, ils représentent également un risque sanitaire en raison des maladies qu'ils peuvent transmettre.

Face à cette problématique, un projet de lutte contre les rongeurs a été mis en place afin de limiter les dégâts agricoles et de réduire les risques pour la santé des populations. Le programme compte 60 bénéficiaires, dont 30 nouveaux en 2025, qui ont reçu des kits de piégeage et ont été formés à leur utilisation (pose,

entretien et suivi des pièges), ainsi qu'aux bonnes pratiques de manipulation des rats.

Les premiers résultats sont encourageants : les bénéficiaires rapportent déjà une diminution significative des dégâts causés aux stocks alimentaires et aux installations domestiques (meubles).

### Le reboisement

Le programme de reboisement vise à promouvoir la plantation d'arbres à croissance rapide destinés à un usage domestique, afin de réduire la pression sur les ressources forestières naturelles.

En 2025, 93 bénéficiaires ont été accompagnés et formés aux techniques de plantation et d'entretien des arbres. Au total, 885 plants ont été distribués, composés à 51% d'*Albizia lebbek* et à 49% d'*Acacia mangium*, deux espèces adaptées aux besoins locaux et à croissance rapide. Parmi ces plants, 855 ont été mis en terre, couvrant une superficie totale de 0,42 ha.

Le taux de survie des plants atteint 90%, témoignant de la bonne appropriation des techniques par les bénéficiaires et de la qualité du suivi mis en place.

Ces résultats contribuent à sécuriser l'accès des ménages à des ressources ligneuses pour un usage domestique, tout en limitant

la pression exercée sur les forêts naturelles.

### Projet d'écotourisme

Aucun changement par rapport à 2024, les conditions d'accès restant trop contraignantes en raison de l'état de la route. Les guides touristiques continuent donc de participer au suivi des lémuriens ainsi qu'aux études scientifiques.

### Artisanat

**La boutique :** La boutique de Ranomafana est ouverte depuis juillet 2024. Elle accueille les visiteurs trois jours par semaine et bénéficie d'un emplacement stratégique, à proximité immédiate de l'entrée du Parc National de Ranomafana.



Boutique Helpsimus au Parc National de Ranomafana © C. Deffontaines

Elle propose 9 types de produits (broderies, sculptures, sacs et chapeaux en raphia, paniers, tableaux), dont une partie est fabriquée par nos artisans partenaires, ainsi que des bouteilles d'eau pour les visiteurs.

En 2025, la boutique a enregistré

57 ventes d'articles artisanaux et 204 ventes de bouteilles d'eau, générant respectivement une marge de 1 033 469 Ar et 198 000 Ar, soit un total de 1 231 469 Ar sur l'année. La comparaison avec 2024, sur une période équivalente d'ouverture (la boutique ayant débuté son activité en 2024), montre une évolution très positive. En 2024, 37 ventes d'articles artisanaux avaient généré une marge de 327 000 Ar, contre 47 ventes et 909 894 Ar sur la même période en 2025, soit une augmentation d'environ 178%. L'analyse mensuelle met en évidence un pic de ventes en août 2025, sans reprise en novembre contrairement à l'année précédente. Cette différence s'explique probablement par le contexte politique à Madagascar en fin d'année, qui a entraîné une baisse de la fréquentation touristique.

Les montants présentés correspondent à une marge brute et n'intègrent pas les coûts de fonctionnement de la boutique (coûts indirects).

Ces résultats confirment la montée en puissance de la boutique, tant en termes de fréquentation que de contribution financière, malgré un contexte externe parfois défavorable.

**Le projet couture :** Le projet couture a été initié à Volotara

avant la pandémie de Covid-19, à la suite d'une demande de femmes des villages de Volotara et d'Ambodigoavy qui souhaitaient développer une activité de couture et de broderie. Deux d'entre elles ont été formées et équipées d'une machine à coudre. Malgré le ralentissement lié à la crise sanitaire, elles ont poursuivi leur activité en confectionnant des masques distribués dans les villages partenaires.



L'atelier de couture © D. Rouillet

En 2025, le projet a franchi une nouvelle étape avec la construction d'un atelier, actuellement en cours d'équipement, et l'identification d'un formateur local en fin d'année.

42 femmes se sont inscrites pour une première formation prévue pour 10 participantes. Elles seront formées à la fabrication de sacs à dos en tissu pour les enfants des classes vertes. Une première commande annuelle de 250 sacs est déjà prévue par Helpsimus, avec des perspectives de diversification à terme.



# VOLET SOCIO-ÉCONOMIQUE

## Divers

2025  
RAPPORT ANNUEL

Ce projet offre aux femmes bénéficiaires une opportunité d'acquérir de nouvelles compétences et de générer des revenus supplémentaires, contribuant ainsi à leur autonomie.

### Santé des communautés : Ateliers hygiène personnel et communautaire

**Hygiène dans les écoles :** En 2025, nos éducateurs ont organisé 25 ateliers d'hygiène dans les 5 écoles primaires du programme, portant sur le lavage des mains et le nettoyage de l'école et de ses abords. Chaque école est équipée de stations de lavage des mains, ce qui facilite l'adoption de ce geste au quotidien et son intégration progressive dans les habitudes des enfants.

Ces ateliers sont essentiels pour la santé des élèves, mais aussi pour l'environnement : ils contribuent à réduire les maladies, à favoriser une scolarité régulière et à encourager des comportements plus respectueux de l'environnement.

**Hygiène communautaire :** Un nouveau projet de gestion des déchets a été lancé en 2025 dans quatre villages : Vohitrarivo, Sahofika, Ambodigoavy et Volotara. Chaque village a été équipé de bacs de tri fabriqués à partir de bidons recyclés et de fosses à compost. Une personne

a également été recrutée dans chaque village pour en assurer la gestion et le bon usage. Le lancement du projet a été accompagné d'une séance de formation et de sensibilisation sur le tri des déchets, la santé et la protection de l'environnement, suivie d'une opération de nettoyage ayant mobilisé plus de 200 participants dans les 4 villages.



Nettoyage du village de Vohitrarivo © D. Rouillet



Atelier hygiène © IMPACT Madagascar

En 2025, huit journées de nettoyage ont été organisées dans chaque village, soit un total de 40 journées, contribuant à améliorer la propreté et les conditions de vie des habitants. Les premières collectes de déchets plastiques ont permis de rassembler 2 sacs dans le VOI Miradia, 2 sacs dans le VOI

Samivar et 1/2 sac dans le VOI Manirisoa (sacs de riz). La quantité de piles collectées reste pour l'instant très faible.

Le tri des déchets reste encore imparfait et la collecte irrégulière dans certains villages. À Volotara, par exemple, des déchets biodégradables ont été retrouvés dans les bidons destinés aux déchets non biodégradables. Cela montre que le changement des habitudes prendra du temps et nécessite un suivi régulier.

**Assainissement Total Piloté par les Communautés (ATPC) :** Approche participative qui encourage les communautés à améliorer elles-mêmes leurs pratiques d'hygiène et d'assainissement, notamment en mettant fin à la défécation à l'air libre.

En 2025, une visite d'échange a été organisée à Mahasoabe, site d'intervention du programme de coopération Eaurizon entre la Métropole de Lyon et Madagascar sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène.

Elle a permis de découvrir les activités mises en place et de recueillir des conseils pratiques pour préparer l'introduction de la méthode dans notre zone d'intervention.

**Ateliers hygiène :** Trois ateliers ont été organisés, à raison d'un

par VOI, pour un total de 114 participants, majoritairement des femmes.

**Formation sur les méthodes de récupération de l'eau de pluie :** Trois ateliers ont été organisés, 1 dans chaque VOI, réunissant un total de 96 participantes. Elles ont été sensibilisées à l'importance de la gestion de l'eau, aux méthodes de collecte de l'eau de pluie et aux techniques de traitement de l'eau récupérée.

**Ateliers sur le cycle et l'hygiène menstruels :** Trois ateliers ont été organisés, 1 dans chaque VOI, réunissant un total de 96 participantes. Ils ont porté sur l'hygiène intime et sexuelle et sur le cycle menstruel.



Atelier mères-filles © IMPACT Madagascar

Ces ateliers contribuent à renforcer les pratiques d'hygiène et à favoriser un meilleur accès à l'eau dans les foyers.

### Appui au Parc national de Ranomafana

Nous avons apporté un soutien financier au Parc National de Ranomafana pour l'aider à faire face aux incendies de janvier, qui ont détruit 120 ha de forêt.

Nos guides ont également rejoint les volontaires mobilisés pour contenir les flammes, dont la propagation a été aggravée par le manque de précipitations en pleine saison des pluies.

Nous avons également fait don de 2 GPS qui seront utilisés par les agents du parc pendant leurs patrouilles.

### Agrandissement & amélioration des campements

**Volotara :** L'abri-tente du camp a été rénové, avec l'installation d'un toit en tôle.



Camp de Volotara © D. Rouillet

**Vohitrarivo :** Plusieurs infrastructures ont été construites, dont un dortoir, une deuxième École des Simus, ainsi que des toilettes et douches supplémentaires en dur.

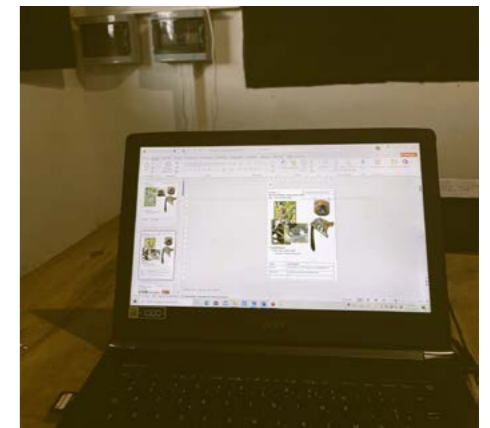


Ecole des Simus à Vohitrarivo © IMPACT Madagascar



Dortoir à Vohitrarivo © IMPACT Madagascar

Des escaliers en bois ont été installés entre les deux niveaux du campement, et le centre de recherche a été électrifié.



Electrification du Centre de Recherche des Simus à Vohitrarivo © D. Rouillet

**Sahofika :** Un centre de recherche a été construit à côté de l'École des Simus et des escaliers en bois ont été installés afin de créer un accès indépendant.



Centre de Recherche de Sahofika © IMPACT Madagascar



Escalier d'accès à l'École des Simus de Sahofika © IMPACT Madagascar

Le campement est en cours de relocalisation à proximité de l'École des Simus.

L'École des Simus a également été électrifiée. Le transfert de la base de vie se poursuivra en 2026.

**Logistique :** Nous avons acheté deux motos et recruté deux chauffeurs pour faciliter les déplacements sur la piste.



Motos et leurs chauffeurs © IMPACT Madagascar





# HOMMAGE

## François-Gilles Grandin 1969-2025



**François-Gilles Grandin**  
Le regard au service de la nature

Photographe passionné et acteur engagé de la conservation, François-Gilles Grandin a consacré sa vie à révéler la beauté du monde vivant. Son travail, particulièrement à Madagascar auprès des lémuriers, a contribué à sensibiliser le public à la protection de certaines des espèces les plus menacées de la planète.

Né le 20 janvier 1969, François-Gilles Grandin découvre très tôt sa vocation pour la photographie. Après sa formation à l'ETPA de Toulouse, son service dans l'Armée de l'Air française à Dakar marque un tournant décisif. Au contact de la faune africaine, il développe une fascination pour la nature qui orientera toute sa carrière.

En 1997, il rejoint le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris après avoir réussi un concours spécialisé en techniques photographiques. Affecté au Parc Zoologique de Paris, il immortalise

pendant plus de douze ans le quotidien des animaux, les naissances, les soins vétérinaires, les transferts et le travail des équipes scientifiques. Ses milliers de photographies témoignent de la transformation du parc jusqu'à sa rénovation complète en 2014.

L'année 2001 marque le début d'un lien profond avec Madagascar. François-Gilles s'y rend pour documenter la Station Forestière à Usages Multiples, un projet porté par le Parc Zoologique de Paris.

Peu après, il devient l'un des membres de l'association Helpsimus, créée par la primatologue Delphine Rouillet pour protéger le grand hapalémur, l'un des lémuriers les plus menacés au monde.

Au fil des expéditions dans les forêts malgaches, François-Gilles capture des images exceptionnelles de cette espèce rare. Il est notamment le premier photographe à documenter le grand hapalémur sur le site de

conservation d'Helpsimus. Ses photographies révèlent au grand public la beauté de ces animaux tout en soulignant l'urgence de protéger leur habitat.



Pour François-Gilles, la photographie n'était pas seulement un art : c'était un moyen d'agir.

Ses clichés ont largement contribué à faire du grand hapalémur le symbole d'une conservation réussie sur le terrain. Administrateur actif de Helpsimus, il participe aux premières missions de l'association ainsi qu'aux nombreuses actions de sensibilisation organisées dans les parcs zoologiques européens.

Son objectif s'est également posé sur d'autres espèces emblématiques de Madagascar, comme les indris d'Andasibe ou les propithèques couronnés d'Antrema.

Son expertise technique a aussi servi la recherche scientifique grâce à la réalisation d'images utilisées dans de nombreuses

recherches éthologiques et les recommandations de gestion des espèces établies par les Programmes d'Élevage européens de l'Association Européenne des Zoos et des Aquariums.



Aujourd'hui encore, nombre de ses photographies illustrent des présentations scientifiques, des publications spécialisées et des supports pédagogiques.

Après la fermeture temporaire du Parc Zoologique de Paris en 2009, François-Gilles rejoint le service Communication du Département des Jardins botaniques et zoologiques du Muséum national d'Histoire naturelle. Il couvre notamment la première édition de l'exposition « Mille et Une Orchidées » et réalise des milliers de photographies des jardins du Muséum. En 2017, il intègre le Service de l'Image puis, en 2024, la Direction de la Communication et du Numérique, poursuivant son travail de valorisation du patrimoine naturel et scientifique. Son regard sensible met alors en lumière aussi bien les nouvelles installations animalières que les paysages changeants des jardins parisiens au

fil des saisons.

En 2014, avec son ami photographe Sébastien Meys, il expose ses photographies de grands hapalémurs au prestigieux Festival international de la photographie animalière et de nature de Montier-en-Der. Cette reconnaissance souligne la qualité exceptionnelle de son travail et sa capacité à transmettre l'émotion de la rencontre avec le vivant.



Au-delà du photographe talentueux, ceux qui l'ont connu se souviennent d'un homme chaleureux, généreux et doté d'un sens de l'humour remarquable. Sa présence rassurante, son enthousiasme et son amitié ont marqué tous ceux qui ont eu la chance de travailler à ses côtés.

François-Gilles Grandin nous a quittés le 1<sup>er</sup> février 2025, laissant

un vide immense. Pourtant, son héritage demeure vivant à travers les milliers d'images qu'il a réalisées, les espèces qu'il a contribué à faire connaître et les projets de conservation qu'il a soutenus. Ses photographies continuent d'inspirer photographes, biologistes et protecteurs de la nature. Elles nous rappellent que les images ont le pouvoir de sensibiliser, d'émouvoir et de mobiliser pour préserver ce qui est rare, fragile et précieux.



Comme un témoignage silencieux mais puissant, son œuvre nous invite à regarder la nature avec davantage d'attention, à mieux la comprendre et à la protéger pour les générations futures.



Photos : F-G Grandin, D. Rouillet, F. Perroux, Aurélie



## Publications

Utilisation de pièges photographiques pour compter et identifier un groupe de grands hapalémurs (EAZA Prosimian TAG newsletter août 2025)

Retour sur les Ateliers internationaux de conservation pour le grand hapalémur et le lémur à ventre roux (EAZA Prosimian TAG newsletter août 2025)

L'avahi de Peyrieras sur le site d'Helpsimus : un lémurien nocturne discret mais remarquablement résilient (EAZA Prosimian TAG newsletter décembre 2025)



## Conférences

**Atelier EAZA sur les petits carnivores – Zoo de Tallinn (4-7 mars 2025) :** Participation au 2<sup>ème</sup> Atelier international avec la présentation d'un poster sur les premiers résultats d'une étude comparative du comportement des mangoustes à queue annelée en milieu naturel et en captivité, menée

avec le CERZA. Des goodies ont également été proposés à la vente afin de financer l'achat de pièges photographiques.

## Congrès de l'International Primatological Society :

Présentation intitulée "Status and challenges in the conservation of the Greater Bamboo Lemur (*Prolemur simus*)".

## Conférence annuelle de l'EAZA – Łódź, Pologne (9-13 septembre 2025) :

Participation avec plusieurs contributions dont une présentation des résultats préliminaires sur l'organisation sociale des grands hapalémurs (TAG Prosimiens), une présentation du workshop sur les petits carnivores et de la thèse en cours sur les carnivores de notre zone d'intervention (TAG Petits carnivores) ; un poster sur les classes vertes. Cette participation a été rendue possible grâce au soutien du Cotswold Wildlife Park.

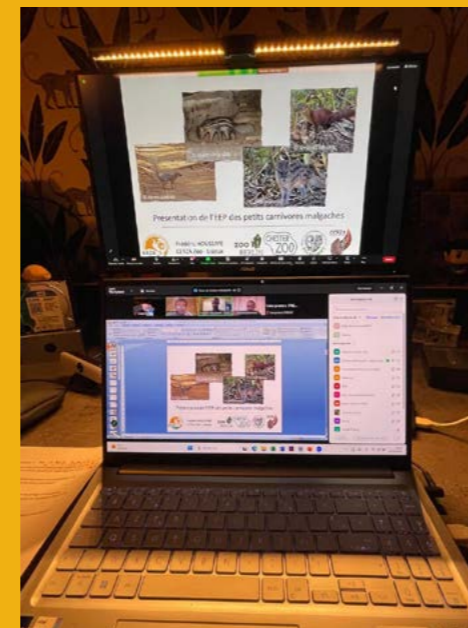


Conférence EAZA 2025 © F. Perroux

## Organisation du workshop international sur les petits carnivores malgaches :

Organisation d'une première session en visioconférence le 23 octobre 2025

qui a réuni plus de 30 participants. Ce workshop est organisé par Helpsimus, avec l'appui de son partenaire IMPACT Madagascar, au nom du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable. Il est financé par le CERZA, le Zoo de Berlin et le Zoo de Chester.



Workshop carnivores © F. Perroux

**Helpsimus a participé aux Rencontres pour la Planète, un évènement organisé annuellement par 1% for the Planet France,** qui permet à des associations environnementales de présenter leurs projets à des fondations, entreprises mécènes et philanthropes.

Cette participation a permis de collecter plus de 27000 € pour notre projet de plantation de bambous et de développement de l'agroforesterie répartis comme suit : 4630 € lors de la campagne de financement participatif (dont 3000 € doublés par 1% for the Planet), 14393 € obtenus pendant

les Rencontres pour la Planète, ainsi qu'un don complémentaire de 5000 €.

Ces financements permettront d'accélérer le développement de notre programme d'agroforesterie et de restaurer l'habitat des grands hapalémurs sur une partie des 39 hectares récemment acquis, afin de créer de nouvelles zones refuges pour l'espèce tout en renforçant la résilience des communautés locales.



Intervention de Delphine Roulet lors des Rencontres pour la Planète © Q. Elles



Soirée Rencontres pour la Planète © Q. Elles





# TOURNÉE HELPSIMUS

# TOURNÉE HELPSIMUS

2025  
RAPPORT ANNUEL





# PARTENAIRES 2025

## Partenaires PLATINE / ≥ 20000 €

Fondation Audemars Piguet pour les Arbres - Palmyre Conservation - UICN Comité Français - UICN SOS Save Our Species - FDD Itancia - Le Poids du Vivant - Fondation de France - Cotswold Wildlife Park

## Partenaires OR / 10000 - 20000 €

Pure Trade - Univet Nature - Boissière Mervent Conservation - Fondation LE PAL Nature - Association of Friends of Tierpark Hagenbeck - Zoo Givskud

## Partenaires ARGENT / 3000 - 10000 €

AFdPZ - SECAS - Sainte-Croix Biodiversité - WOW Conservation - Parc de Clères - Fondation Yves Rocher - NaturZoo Rheine - Zoo de Jurques - Parc Zoologique de Paris - Conservatoire pour la Protection des Primates - CERZA Conservation - Parc animalier de La Barben-Ecofaune - Fondation Masalina - Parc Zoologique du Muséum de Besançon - African Zoo Safari - Zoo de Berlin - Zoo du Bassin d'Arcachon - Oranova Conseil - Domorrow - Fondation Léa Nature - 1% For the Planet

## Partenaires BRONZE / < 3000 €

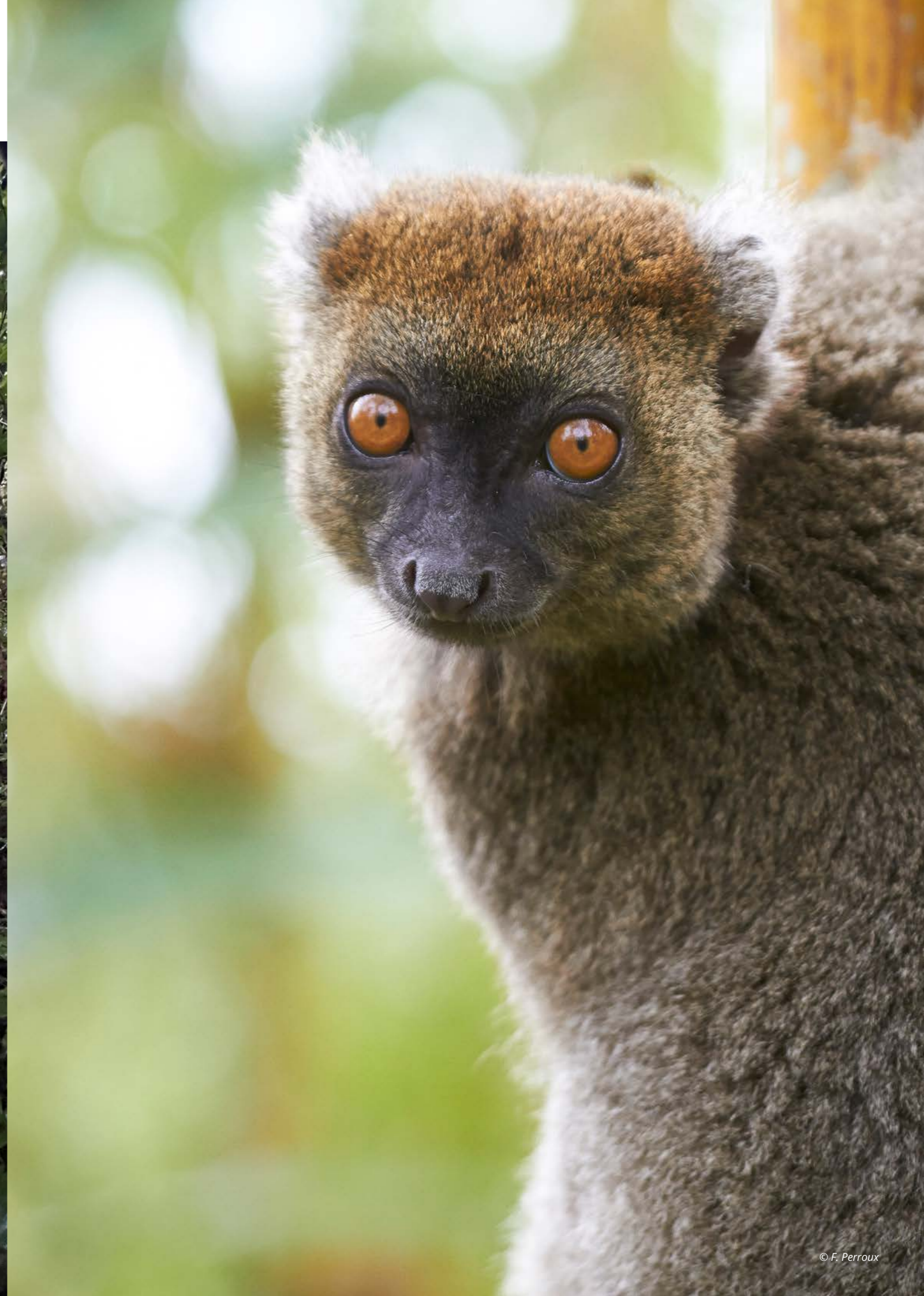
Zoo de Montpellier - Zoo de Cologne - Spaycific'Zoo - ZOA Conservation - AFSA - Zoo d'Ostrava - Zoo de Trégomeur - Zoo des Sables d'Olonne - Touro parc - Réserve Exotique - Chester Zoo - Les Amis du Muséum de Besançon - Parcs Zoologiques Lumigny - Zoo de Torun - Vetcare

## Nos partenaires malgaches :



Soutien logistique : 

Et les 61 membres d'Helpsimus !





# BILAN FINANCIER

En 2025, nos ressources financières ont de nouveau augmenté, reflétant la confiance renouvelée de nos partenaires et nous permettant de franchir une nouvelle étape dans le développement de nos actions. Une part importante de ces financements a été consacrée à l'acquisition de 39 hectares de terrains privés, réalisée en partenariat avec IMPACT Madagascar. Cet investissement stratégique vise à sécuriser de nouveaux habitats pour les grands hapalémurs, dans un contexte de pression croissante sur les écosystèmes, et constitue une avancée majeure pour la conservation à long terme de l'espèce.

Par ailleurs, le soutien de la Fondation de France et du Fonds de dotation d'Itancia a permis d'engager le recrutement d'une chargée de mission.

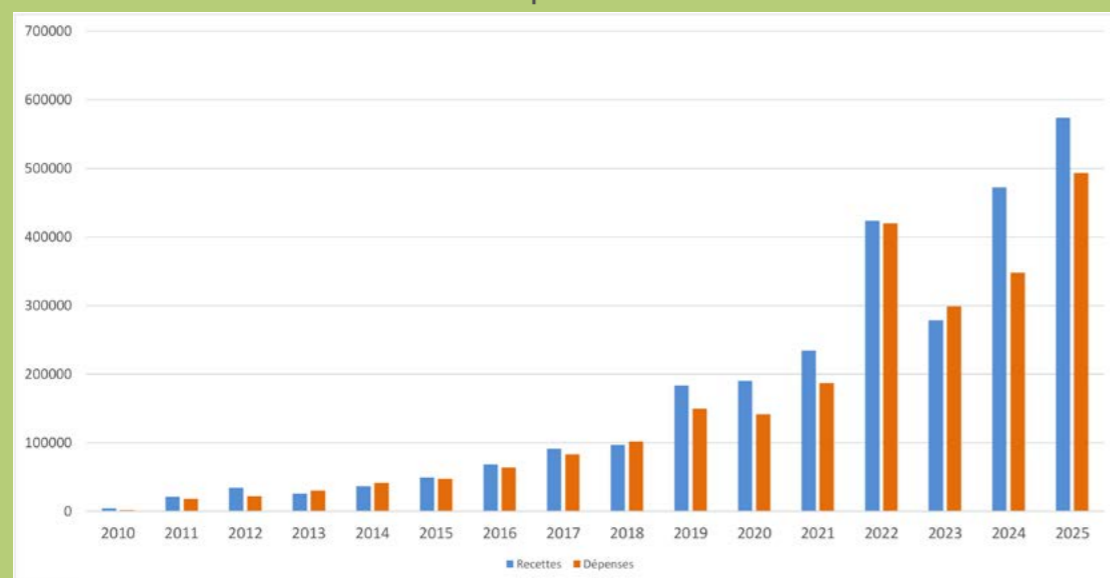
Le processus, lancé en 2025, aboutira à une prise de poste début 2026. Ce renforcement de l'équipe en France accompagne le changement d'échelle de l'association et consolide notre capacité de structuration et de développement. Enfin, notre participation aux Rencontres pour la Planète a constitué un moment fort de mobilisation, permettant de collecter plus de 27000 euros. Ces fonds seront dédiés au lancement du projet d'agroforesterie et à la mise en œuvre, dès 2026, d'une plantation d'envergure de bambous sur les terrains récemment acquis.

À Madagascar, près de 400 personnes contribuent à notre programme de conservation. Sa mise en œuvre s'appuie en grande partie sur les équipes de notre partenaire IMPACT Madagascar, composées d'une douzaine de professionnels (agronomes,

administratifs, biologistes, agents de conservation, assistants de recherche, enseignants, etc.), qui assurent la coordination et le suivi des activités sur le terrain. La majorité des emplois sont locaux. Une partie est encadrée par IMPACT Madagascar (patrouilleurs, pépiniéristes, gardiens des rizières, éducateurs, etc.), tandis que les guides et le personnel des campements sont supervisés par un agent du Parc National de Ranomafana impliqué depuis le début dans le programme et rémunéré par Helpsimus. Si toutes ces personnes ne sont pas employées à plein temps, leur implication constitue une source essentielle de revenus complémentaires pour les communautés locales.

Depuis 2023, les comptes sont gérés par le cabinet comptable FIDUCIAL.

Recettes/Dépenses 2010-2025



## Bilan financier

2025  
RAPPORT ANNUEL

Produits d'exploitation	Montant (€)	Charges d'exploitation	Montant (€)
<b>Adhésions &amp; parrainage</b>	<b>1536</b>	Programme Bamboo Lemur (inclut notamment les indemnités de l'équipe de terrain)	<b>49000</b>
<b>Ventes de biens (boutique Helpsimus &amp; livrets illustrés)</b>	<b>7836</b>	IMPACT Madagascar (partenaire malgache sur le programme BL) dont 80000 euros pour l'achat des 39 ha	<b>286850</b>
<b>Dons Parcs Zoologiques</b>	<b>182640</b>	Entrepreneur Landry (constructions immobilières) + Power Tech (électrification) + passerelle Vohitrarivo	<b>82100</b>
<b>Dons ONG/Asso/FDD/Fondation</b>	<b>346073</b>	Achat de matériel (matériel de terrain ou pour la boutique Helpsimus, fournitures de bureau, etc.) + livre "Helpsimus, des lémuriers et des hommes"	<b>13508</b>
<b>Dons Entreprises</b>	<b>26000</b>	Frais de mission (Madagascar et France)	<b>6458</b>
<b>Dons particuliers</b>	<b>9437</b>	Charges externes (loyer Ranomafana, assurances, abonnements, frais bancaires, fiduciaire expertise, frais postaux, etc.)	<b>7067</b>
<b>Autre</b>	<b>124</b>	Charges de personnel (salariée DR et cotisations sociales + personnel extérieur France et Madagascar)	<b>48392</b>
<b>TOTAL</b>	<b>573646</b>	<b>TOTAL</b>	<b>493375</b>
<b>Résultats d'exploitation</b>	<b>80272</b>		
<b>Produits financiers</b>	<b>1801</b>		
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>82073</b>		





24 rue Archereau  
Bât. B - Appt. 157  
79019 PARIS  
[contact@helpsimus.org](mailto:contact@helpsimus.org)  
[www.helpsimus.org](http://www.helpsimus.org)